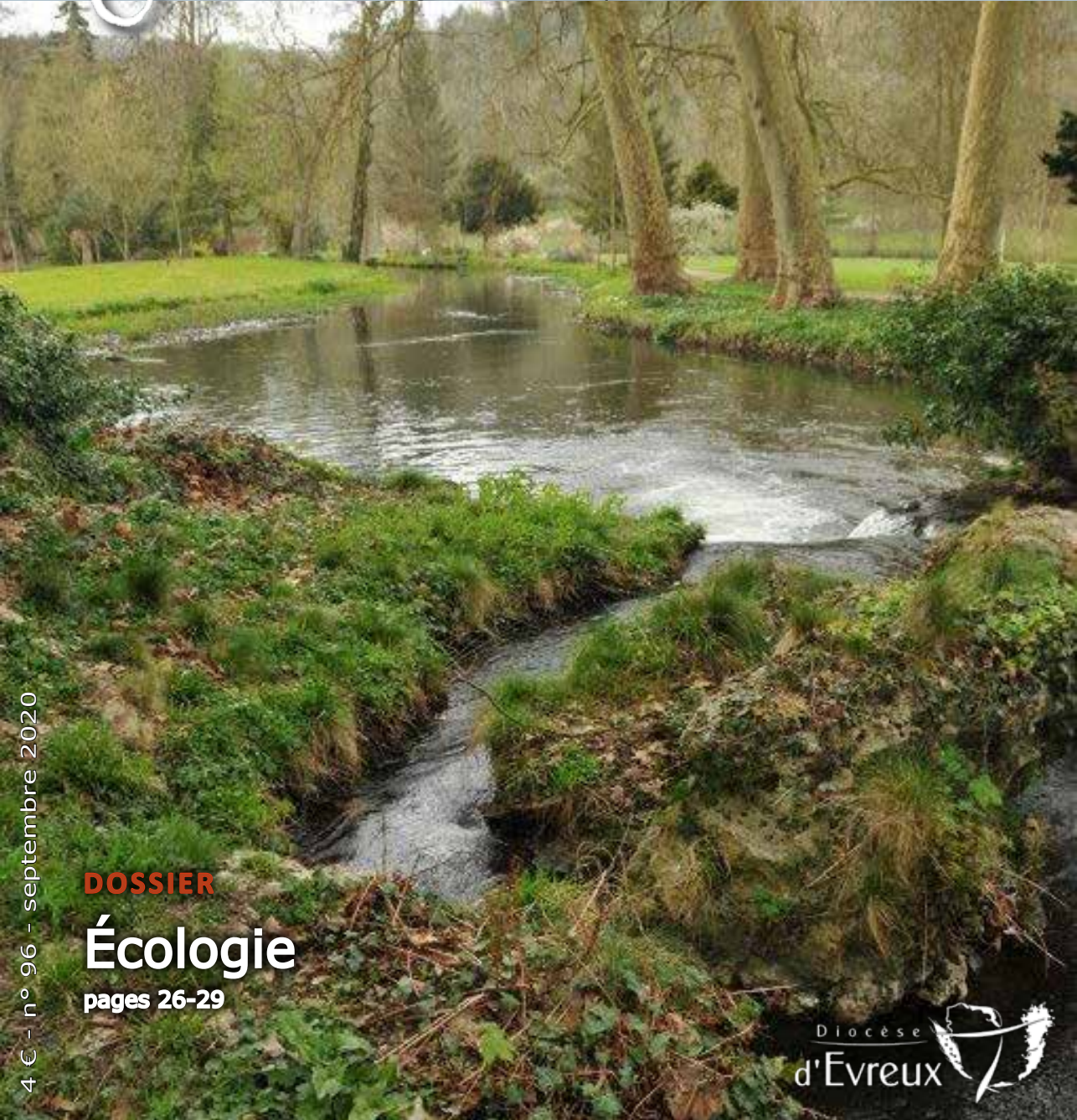


# Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



4 € - n° 96 - septembre 2020

**DOSSIER**

## Écologie

pages 26-29

Diocèse  
d'Evreux

### VIE DU DIOCÈSE

En chemin vers  
le sacerdoce

▶ page 7

### ÉGLISE UNIVERSELLE

Liberté de l'Église

▶ pages 20 et 21

### RUBRIQUES

Souvenir  
de déportation

▶ page 12

### SPÉCIAL JEUNES

Jeunes, je te le  
dis : lève-toi !

▶ page 33

## ÉDITORIAL

- ◇ Et si nous étions tous des soignants ? 3

## VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations 4-5  
 ◇ Ma vocation, c'est l'amour 6  
 ◇ En chemin vers le sacerdoce 7  
 ◇ La formation universitaire : défi et opportunité ! 8  
 ◇ Le corps du Christ : l'Eglise 9  
 ◇ Jubilez, chantez, familiers du Seigneur... 10  
 ◇ L'art roman en Normandie 11

## ÉGLISE DE FRANCE

- ◇ Le matin, sème ton grain 19  
 ◇ Liberté de l'Église 20-21

## VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Si le Seigneur ne bâtit la maison... 22  
 ◇ Équipes d'Animation Pastorale 23  
 ◇ Vivre ma foi 24  
 ◇ Projets en paroisse 25

## VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ La nuit des veilleurs 30  
 ◇ La Maison des Frères 31

## SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Jeunes, je te le dis : lève-toi ! 33

## DOSSIERS

- ◇ Observatoire Économique et Social 14-17  
 ◇ Écologie 26-29

## RUBRIQUES

- ◇ Souvenir de déportation 12  
 ◇ Le Seigneur prend le bus ! 13  
 ◇ Il faut raison garder 32  
 ◇ Revue de presse 34  
 ◇ Recension, Médiathèque 35  
 ◇ Fêté le 30 août : Saint Fiacre 36  
 ◇ Des clefs pour bien communiquer 37





**P. Michel Daubanes**  
Vicaire général

## *Et si nous étions tous des soignants ?*

Ils ont été à l'honneur pendant la pandémie. Tous leur sont reconnaissants, en commençant bien sûr par les malades du coronavirus. Et si le temps était venu pour que nous soyons tous, à leur suite, des soignants ?

Non pas des infirmières ou des médecins – nous n'en avons pas la formation, mais des soignants au sens de personnes qui prennent soin, qui ont le souci du prochain, qui continuent à cultiver les petits gestes d'attention qui ont fait tant de bien en cette période si bizarre... La rentrée est annoncée par beaucoup comme une période de multiples crises. Nouvelle crise sanitaire, on espère bien que non ! Crise économique et sociale, c'est plus que probable ! Crise écologique, si on repart « comme avant » ! Soyons des témoins de la foi par nos paroles et par nos actes, agissons à notre niveau pour que les plus démunis d'entre nous n'en soient pas détruits ! Constituons cette Eglise hôpital de campagne que le Pape François appelle de ses vœux.

Prendre soin du frère. L'immeuble de la rue des cheminots à Evreux La Madeleine va entrer en service. Il permettra aux acteurs de la solidarité de multiplier les synergies indispensables pour que des blessés de la vie soient rejoints, écoutés, épaulés. Les membres du Conseil diocésain de Pastorale vont reprendre avec courage et détermination le douloureux dossier de la pédocriminalité.

Prendre soin les uns des autres, au sein de nos communautés, dans notre vie en Eglise. Les conflits et diverses difficultés relationnelles usent inutilement et même scandaleusement nos énergies. Commençons de prendre soin de celui ou celle qui est à côté de nous, avant d'aller voir plus loin !

Prendre soin de la Création. L'urgence climatique étant décrétée au niveau de la société, nous ne pouvons nous en désintéresser. Notre délégué diocésain à l'écologie intégrale va nous y aider.

Prendre soin de soi. Préalable absolu, prenons le temps de nous ressourcer spirituellement, de nous nourrir dans la prière, la méditation de la Parole de Dieu.

Les soignants ont été applaudis tous les soirs, à 20 h. Nous ne cherchons pas la gloire des hommes. « Ne cherchons pas la vaine gloire », nous dit St Paul (Ga 5, 26). Pour autant, nous ne sommes pas obligés de négliger toutes celles et ceux qui, en cette rentrée, attendent de leurs frères un soin sur leurs plaies, paroles de réconfort et gestes de soutien.

*Michel Daubanes*

## Agenda de l'évêque

### Septembre 2020

**1-2 :** Conseil épiscopal de rentrée provinciale à Lisieux

**4 :** Conseil épiscopal

**6 :** Ordination diaconale de Morgan Potier au Neubourg

**10 :** Assemblée Générale de l'Association Diocésaine d'Évreux

**11/12 :** *Ordo Virginum* à Paris

**16 :** Confrérie de Charité à Beuzeville

**17 :** Établissement St François de Sales

**18 :** Fête du jubilé des prêtres et des diacres à Conches

**20 :** Messe à Val de Reuil

**22 :** Rentrée presbytérale des prêtres et diacres à St Sébastien de Morsent

**25 :** Messe pour le Père Jacques Castel, à la Cathédrale d'Evreux.

## Nominations

*Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés, à compter du 1er septembre 2020, pour un mandat de trois ans :*

### Services diocésains

#### Secours Catholique

Monsieur Serge Rondreux, vice-président diocésain.

#### Catéchuménat

Père Jean-Marc Le Cam, accompagnateur pour un nouveau mandat.

### Secteurs

#### Centre

Père Alain Mabiala, curé de la paroisse Notre Dame de l'Alliance, pour une année supplémentaire.

#### Nord-Ouest

Père Charles-Hector de Souancé, curé de la paroisse Montgeoly, pour une année supplémentaire.

Au service de la paroisse Estuaire Pays d'Auge, sous la responsabilité du père Jean-Serge Massamba, curé :

- › Madame Martine Houssaye (second mandat)
- › Monsieur Philippe Berthe
- › Monsieur Guillaume Humbert
- › Monsieur Mathieu Robé

Membres de l'Équipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1er avril 2023.

#### Ouest

Au service de la paroisse Saint Martin de la Risle, sous la responsabilité du père Pierre Ngoma Muaka, administrateur :

- › Madame Brigitte Vannier (second mandat)
- › Madame Bernadette Lemiez
- › Monsieur Patrice Sansonnet

Membres de l'Équipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1er avril 2023.

#### Sud

Père Elie Delplace, administrateur de la paroisse Saint André-Mesnil-lers.

Au service de la paroisse

Saint Marie du Pays de Verneuil, sous la responsabilité du père Jérôme Payre, curé :

- › Madame Elisabeth Bataille
- › Madame Marie-Claude Garnier
- › Monsieur Patrick Hoflack
- › Monsieur Benoît Messmer

Membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1er septembre 2023.

Le Père Franck Legros est nommé pour une année supplémentaire au Foyer de Charité de Courset.

### Communautés religieuses

Nous avons la joie d'accueillir

- › dans la Communauté des Sœurs de Saint Paul de Chartres à Verneuil sur Avre, Sœur Anne Marie Le Thi Hien.
- › dans la communauté des Soeurs de l'Enfant Jésus de la Providence de Rouen, à Louviers, Soeur Agnès Thérèse et Soeur Thérèse Bernard.
- › dans la communauté des Lazaristes de la paroisse Saint André Mesnilliers, le père Clément Ondoua.

Enfin, le temps des nominations est aussi celui de la reconnaissance et de la gratitude. Merci à toutes celles et tous ceux qui achèvent une mission et/ou qui quittent le diocèse. En particulier :

- › Monsieur Bernard Prevelle, pour sa responsabilité de Vice-Président du Secours Catholique de l'Eure.
- › Soeur Monique Thérèse, Soeur de Saint Paul de Chartres à Verneuil, qui quitte le diocèse pour une autre communauté.
- › Soeur Marie-France de la communauté de l'Enfant Jésus de la Providence de Rouen à Louviers et Soeur Francine de la communauté Nicolas Barré à Perriers, qui sont nommées dans d'autres communautés.
- › Soeur Marie Madeleine Seck et Soeur Clémentine Diedhiou des Filles du Saint Coeur de Marie.
- › Père Christinel Andréi qui rejoint une autre communauté.

### Nécrologie

Soeur Marie Thérèse Philippeau est décédée le 6 juillet, à Torfou. Sa sépulture a eu lieu le 8 juillet à 15 heures à la chapelle de la Maison-Mère. Elle a été envoyée en mission de 1969 à 1985 à Notre-Dame, comme institutrice, puis de 2004 à 2010 à Navarre.

La messe d'ordination diaconale de Morgan Potier aura lieu à la Cathédrale d'Evreux, et non en l'église du Neubourg telle qu'initialement prévu.

\*\*\*

Le secteur Ouest et le grand aumônier des Frères de Charité célébreront une messe à la mémoire du père Jacques Castel, le samedi 19 septembre, à 10h30, dans la basilique Notre Dame de La Couture, à Bernay. Un pot sera servi à la fin de la messe, suivi d'un repas partagé chez les sœurs.

## Ma vocation, c'est l'amour

**Le 19 juin, en la solennité du Sacré Cœur de Jésus, notre évêque nous invitait à nous réunir pour prier pour les défunts de la période de confinement. Une assistance très nombreuse se retrouvait en la cathédrale. Pas moins de 400 noms de défunts étaient confiés à la prière de tous. Voici l'homélie de notre évêque.**

**N**ous avons tous été touchés et nous le demeurons encore par les conséquences dramatiques du virus, la COVID-19. Nous déplorons de nombreuses victimes. L'Église n'a pas pu vous accompagner comme elle le fait habituellement. Avec modestie, permettez-moi de témoigner que c'est cette expérience de foi et de charité, qu'évêques, nous avons vécue comme une épreuve, à Rome avec le Pape François au cours de notre visite *ad limina*.

Les familles qui ont perdu un être cher au cours de cette période, que ce soit en raison du virus ou en raison d'une autre cause, ont été touchées au plus profond d'elles-mêmes dans leur propre existence, dans leur cœur. Elles ont ressenti un manque préjudiciable, difficile à exprimer.

Ce soir avec foi, dans la prière et l'amitié fraternelle de l'Église, nous nous tournons vers Jésus. Grâce à Lui, avec Lui, nous voulons accueillir la sérénité et la paix. Avec Lui, nous demeurons dans l'espérance, au-delà de notre tristesse et notre douleur. La fête du Sacré-Cœur de Jésus nous conforte à entrer dans ce chemin d'espérance. En ce monde, qui mieux que Jésus nous connaît ? Qui mieux que Jésus nous aime et nous accompagne au cours de notre passage sur la terre, si nous l'acceptons !

Pour vivre, nous avons besoin d'être reconnus et aimés. Cela nous est vital ! La terre sur laquelle nous sommes n'a pas été créée par les hommes. Elle est un don de Dieu. Il partage son amour en confiant à notre liberté son aménagement. Par contre, la société dans laquelle nous évoluons est le domaine de la responsabilité des hommes. Chaque être humain est-il reconnu et y a-t-il sa place ? Vous avez déjà fait ou vous ferez l'expérience que sans un amour vrai, on ne construit rien de beau et de durable. Évidemment, ce n'est pas le chemin de la facilité ainsi que de

satisfactions immédiates. Cela suppose d'aller, si nécessaire, à contre-courant, de s'engager sur le chemin du courage, de la persévérance, en un mot : le chemin de la fidélité. Ce chemin nous est indiqué.

En Jésus son Fils, parce qu'Il nous aime, Dieu nous révèle ce chemin de l'amour. Mieux encore, Il nous permet de le parcourir avec son aide. L'apôtre St Jean insiste fortement pour exprimer notre vocation. Notre vocation, c'est d'aimer comme Dieu. « Bien aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu ».

Si j'ose évoquer notre Sainte régionale, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus a admirablement mis en lumière notre « vocation ». Elle a écrit dans son journal : « Ma vocation, enfin je l'ai trouvée. Ma vocation, c'est l'amour. Oui, j'ai trouvé ma place au sein de l'Église. Dans le cœur de l'Église, Ma Mère, je serai l'amour ». Ste Thérèse, une jeune fille simple et droite. Elle s'est laissé toucher par l'amour qui sortait du cœur de Jésus tout au long de l'Évangile. Elle a compris que cet amour est toujours réel.

Frères et Sœurs, quels que soient nos âges, nos situations diverses dans la société ou l'Église, c'est ce même amour qui nous est offert pour être partagé. Nous voulons aimer et demeurons pécheurs. Nous avons confiance en l'amour miséricordieux de Jésus. Il n'est pas venu pour les biens portants mais les malades et les pécheurs.

Prier pour nos défunts, c'est affirmer qu'ils sont vivants autrement et que nous les aimons toujours. Que cette eucharistie leur permette d'entrer dans la paix de Dieu, qu'elle nous donne de poursuivre notre route dans la sérénité et la charité fraternelle.

*Mgr Christian Nourrichard*

## En chemin vers le sacerdoce

**Celui qui sera ordonné diacre en vue du ministère de prêtre le 6 septembre 2020 à 15h30 à la Cathédrale nous révèle son cheminement.**

**J**e m'appelle Morgan, j'ai 30 ans, je suis né à Bernay dans une famille non pratiquante. Je n'ai donc pas eu d'éducation religieuse mais j'ai été baptisé à l'âge de trois ans.

Je dois le dire, je n'ai jamais aimé l'école ! C'est donc à 16 ans que j'ai fait un apprentissage dans le bâtiment comme peintre et, après une période de chômage, j'ai fait une deuxième formation comme boucher ! C'est le métier qu'exerçaient mes grands-parents, métier passionnant si on aime manger ! Je fus ensuite embauché. C'est pendant ces années de travail et de fêtes avec les amis que le Christ est entré dans ma vie. Un jour, j'ai eu cet appel intérieur : « Va et trouve une Bible ! ». Déroutant, mais je me suis mis à chercher une Bible et après l'avoir trouvée, j'en ai commencé la lecture.

Ensuite, après plusieurs semaines, je suis entré dans une église pour y trouver un prêtre. J'ai commencé un cheminement plus sérieux. Cette question m'est venue : « Pourquoi ne pas devenir prêtre ? ».

Vu le temps et les études qu'ils fallait, j'ai vite abandonné cette idée. Mais rien à faire, cette hypothèse revenait sans cesse à mon esprit. J'ai donc arrêté mon travail pour discerner ce à quoi le Seigneur pouvait m'appeler.

Retraites spirituelles et remise à niveau intellectuelle furent pendant une année mon nouveau quotidien. On m'a ensuite proposé une année spéciale, l'année Notre-Dame du Chemin (anciennement séminaire d'aînés) qui se déroule au Séminaire d'Orléans et qui



propose à ceux qui ont eu une activité professionnelle de pouvoir se remettre sur les bancs de l'école pour ensuite entrer au grand Séminaire.

J'ai donc continué mon premier cycle de philosophie sur Orléans avant de rejoindre le Séminaire d'Issy les Moulineaux pour le cycle de théologie où je termine ma formation. Ce qui me marque le plus, au Séminaire, c'est la fraternité malgré les sensibilités des uns et des autres et la formation très

complète (humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale).

Au niveau de mes insertions pastorales, j'ai d'abord été sur la paroisse de Gaillard sur Seine puis Saint Nicaise du Vexin Normand et maintenant je suis sur le Plateau du Neubourg et Roum'oisin. J'ai eu pour mission, cette année, de faire le catéchisme, de préparer la célébration du sacrement des malades, de participer aux Équipes d'Animation Pastorale et aux autres projets en cours.

Pour être prêtre, guider le peuple de Dieu, la prière personnelle et l'eucharistie sont pour moi essentielles et vitales. Elles m'apprennent à aimer ceux vers lesquels nous sommes envoyés. C'est pourquoi je retiens cette phrase de l'Évangile de Luc 22,27 : « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert ! ». Chaque baptisé peut faire sienne cette parole de Notre Seigneur Jésus-Christ et, encore plus, quand on est appelé au diaconat en vue du sacerdoce. Je me confie à vos prières !

*Morgan Potier*

## La formation universitaire : défi et opportunité !

*L'inauguration officielle de l'INSR (Institut Normand de Sciences Religieuses) aura lieu le 10 septembre 2020 à Caen en présence des évêques de la province de Normandie, des autorités de l'Institut Catholique de Paris et de l'archevêque de Reims, Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des Évêques de France, qui donnera, le soir même, la conférence de rentrée de l'INSR. Celle de Rouen aura lieu le 12 septembre. La responsable de la Formation Permanente de notre diocèse nous présente ce projet.*

Un nouvel Institut. Pour répondre aux besoins de l'Église, les six évêques de Normandie ont décidé de la création de l'Institut Normand de Sciences Religieuses. Placé sous l'autorité de Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, cet institut proposera un enseignement conforme au programme de l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses (IER, ISSR), rattaché à la Faculté de Théologie, Théologikum, de l'Institut Catholique de Paris (ICP).

Promouvoir la formation des laïcs, religieux et religieuses est la mission de cet institut « afin qu'ils enrichissent leur propre vie chrétienne, qu'ils soient capables de rendre raison de leur foi ». L'INSR « promeut la formation religieuse des laïcs et des personnes consacrées et prépare les candidats aux différents ministères laïcs et services ecclésiaux ».

Une formation universitaire en théologie et pastorale qui répond aux enjeux contemporains : l'intelligence de la foi et la recherche de sens dans un monde souvent indifférent à l'existence de Dieu. L'INSR bénéficiera de l'expertise de l'IER ainsi que des ressources et de la recherche en théologie de l'Institut Catholique de Paris.

Les cours seront proposés sur Caen et Rouen, avec des parcours progressifs et à la carte pour s'ajuster aux disponibilités des personnes. Selon le diplôme visé, une année à plein temps correspond à deux jours de cours par semaine sur un à trois ans (Ou à mi-temps, un jour par semaine sur deux à six ans). Il sera possible de valider le Certificat



d'initiation aux études religieuses, le Diplôme Universitaire d'études religieuses, le Baccalauréat canonique en sciences religieuses qui correspond à une licence européenne. Le Diplôme Universitaire d'Animateur en Pastorale Scolaire (1j/sem/2ans) est proposé aux animateurs de

jeunes. Certaines formations peuvent bénéficier des mesures d'accompagnement financières dans le cadre de la formation professionnelle. Les équipes enseignantes sont constituées de prêtres et laïcs des six diocèses comme, par exemple, le père Michel Daubanes.

**Renseignements :** N'hésitez pas à contacter le Service de la Formation Permanente d'Évreux pour demander des plaquettes d'information. Yves Millou, responsable-adjoint de l'INSR à Rouen, peut se déplacer en paroisse, Secteur, Mouvement et faire une présentation.

**Inscription :** Si vous souhaitez entamer un cycle d'études ou êtes en recherche, vous pouvez accéder aux diverses rubriques du site de l'INSR ou prendre rendez-vous auprès de Pascaline Lano (p.lano@insr-normandie.fr) ou Yves Millou (y.millou@insr-normandie.fr).

**Le défi est double :** convaincre les équipes en Église de l'importance de former des baptisés pour la mission et les baptisés de leur responsabilité personnelle au service de l'annonce de l'Évangile. Cette proposition de se former aidera chacun à cheminer en fortifiant ses raisons de croire pour travailler à la Mission de l'Église. Sachons saisir cette opportunité !

Isabelle Nicolas



## Le corps du Christ: l'Église

**Cette année, trente catéchumènes adultes de notre diocèse se sont préparés à recevoir les sacrements de l'initiation au cours de la Veillée Pascale. Finalement, ils auront vécu une fin de cheminement plus chaotique que prévue avec le confinement.**

« Le temps inauguré par l'appel décisif coïncide habituellement avec le Carême. Il est consacré à une préparation intense qui tient plus de la retraite spirituelle que de la catéchèse. Les catéchumènes, unis à la communauté locale, se préparent aux fêtes pascales et à l'initiation sacramentelle » (Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes, RICA, 147). Quelques jours après l'appel décisif par Mgr Nourrichard en l'église Saint-Aubin de Pacy-Sur-Eure, les catéchumènes se préparaient donc à vivre un carême riche en célébrations et étapes liturgiques. Mais la pandémie a bouleversé tout ce programme ! La veille de la célébration du 1<sup>er</sup> scrutin, le temps de l'attente et de l'incertitude a commencé pour tous. C'est donc avec un soutien à distance, qu'ils ont vécu ces derniers mois avant leur baptême. En effet, les accompagnateurs des catéchumènes se sont mobilisés, et nous les remercions pour leurs efforts et toute l'attention qu'ils ont portée à leurs catéchumènes. Que ce soit un simple échange de nouvelles, une proposition de méditation sur un texte, une proposition pour vivre la semaine sainte, les expériences furent variées mais l'essentiel fut assuré : maintenir le lien entre les catéchumènes et la communauté chrétienne.

Notre évêque a apporté son soutien aux catéchumènes, par sa prière mais aussi en leur adressant un message de soutien et de réconfort à son retour de Rome. « Depuis la



célébration diocésaine de l'appel décisif, l'Église ne vous oublie pas. À Rome au tombeau de Saint Pierre, j'ai prié pour vous. Dans la rencontre avec le Pape François, j'ai pensé à vous. D'ici peu, même s'il y a un léger décalage avec les dates prévues, vous allez intégrer avec nous le Corps du Christ : l'Église. »

Le Service diocésain a proposé une séance à distance sur le thème de la mission. Avec l'aide de leurs accompagnateurs, catéchumènes et confirmands ont pu réfléchir à leur mission de baptisé. « De chacun, le Seigneur attend quelque chose que personne d'autre ne peut faire à votre place. » leur a rappelé Mgr Nourrichard. Pour le dimanche des Rameaux, jour prévu pour vivre le rite de l'Effetah, un temps de prière était proposé par le Père Le Cam pour vivre différemment la liturgie des Rameaux. Enfin, le 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, c'est à la cathédrale que nous devons nous retrouver pour célébrer la confirmation des adultes. C'est sur l'Évangile du jour que tous ont été invités à méditer. Nous sommes tous disciples d'Emmaüs... et nous ne sommes pas seuls ! Cette confirmation aura lieu le 11 octobre prochain à la cathédrale.

La plupart des catéchumènes ont été baptisés les 27 et 28 juin 2020, quelques-uns de plus le seront dans les mois qui viennent. Tous savent maintenant que même dans la pandémie et le confinement ils ne sont pas seuls sur le chemin de la vie, un Ami est là pour eux et une communauté humaine les soutient !

Béatrice Schenckery

## Jubilez, chantez, familiers du Seigneur...

*Deux accompagnatrices de catéchumènes évoquent cette célébration des sacrements de l'initiation chrétienne vécue fin juin, en remplacement de la Veillée Pascale.*

Trente et un catéchumènes, de 17 à 72 ans, suivent depuis deux ans un parcours d'évangélisation. Régulièrement, les réunions en petits groupes les invitent à cheminer « Sur les pas de Saint Marc ». Goûter, méditer, et partager la Parole de Dieu les entraînent à la recherche de la personne du Christ. Quelle Bonne Nouvelle perçoivent-ils pour eux et pour l'humanité ? Parole, Prière, Partage : trois mots qui résument la profondeur et la richesse de la mission des accompagnateurs entourés par la communauté paroissiale. Cette démarche – temps de progression personnelle et de conversion - les prépare à recevoir les trois sacrements d'initiation au cours de la Veillée Pascale : baptême, eucharistie, confirmation.

Les baptêmes prévus au cours de cette veillée ont dû être reportés au samedi 27 juin en raison des conditions sanitaires du confinement. Avec cette épreuve, les accompagnateurs ont fait de leur mieux pour continuer à les soutenir par téléphone et sur les réseaux sociaux. En principe trois célébrations nommées les Scrutins - les catéchumènes scrutent leur cœur - marquent l'ultime cheminement des catéchumènes vers leur baptême. En cette année 2020, une seule messe regroupe les différents rites.

Les catéchumènes entrent en procession dans l'église de Pacy sur Eure derrière le père Florent, avec leur écharpe violette sur les épaules. Nous chantons : « C'est toi qui nous appelles, Seigneur Jésus, sur ton chemin de lumière et de vie ». Puis appelés à l'autel, très émus et recueillis, c'est le moment du rite de l'Effata.

Ils reçoivent chacun à leur tour le sacrement du baptême par le père Florent. Le « Je crois en Dieu » et le « Notre Père » sont transmis par la communauté. Les catéchumènes affirment à tour de rôle leur foi en Dieu le Père, Fils et Saint Esprit à haute et intelligible voix... Chacun affirme son désir de garder son nom de chrétien

pour garder sa nouvelle naissance. Il devient « néophyte ».

Deuxième rite : l'eau versée sur la tête, symbole de la purification et de l'appel de l'Esprit Saint. L'âme a soif de Dieu. L'écharpe violette est enlevée et les parrains et marraines leurs remettent l'écharpe blanche déployée sur les épaules. Être baptisé, c'est être plongé dans la mort et la résurrection du Christ. Configurés au Christ, nous devenons fils d'un même Père et frères de Jésus Christ par l'Esprit Saint.

Troisième rite : par l'onction d'huile, le baptisé reçoit la bonne odeur du Christ qui éloigne du mal. Illumination de la Parole transmise par la chaîne de transmission du cierge Prêtre-Parrain – Marraine-Baptisé.

Enfin vient le sacrement de la confirmation ordinairement donné à la Pentecôte par l'évêque qui, pour l'occasion, a donné délégation au père Florent. Marqués par l'imposition des mains (don de l'Esprit Saint) et l'onction du Saint Chrême, les catéchumènes sanctifiés revêtent l'écharpe rouge (symbole de la ferveur et de l'Esprit Saint).

Au moment de la communion, ceux qui l'ont choisis recevront leur première eucharistie.

L'envoi est joyeux et priant : « Seigneur, tu es toute ma joie, je veux chanter pour toi, proclamer que tu es mon roi ». Un nouveau chemin s'ouvre à eux, une nouvelle naissance, et nous nous quittons en nous disant à bientôt, pour continuer de goûter ensemble la Parole.

Merci à tous ces catéchumènes, à leur témoignage, cela réveille en nous la beauté de ce sacrement de baptême que nous avons reçu bébé et fortifie notre foi.

*Martine Muller et Aude Jeanson*

## L'art roman en Normandie

*Lorsque nous pénétrons dans une église, savons-nous y lire les symboles ? Un livre peut nous y aider, présenté ici par une passionnée.*

Les églises romanes de Normandie, patrimoine du Moyen Âge, sont de véritables Bibles de pierre.

Lorsque nous pénétrons dans une église romane, attirés par la sérénité du lieu et l'harmonie de la construction, savons-nous découvrir et comprendre la symbolique des sculptures qui ornent l'édifice ?

L'art roman nous fait entrer dans un monde spirituel, véritable catéchèse permettant de faire un chemin de conversion qui nous mène progressivement vers Dieu. Rien n'est fait au hasard. L'architecture de l'église intègre la dimension cosmique par l'orientation, les signes solaires, l'eau, les plantes, les animaux et l'humain. Tout est symbole.

Sylvie Dusanter, dans son livre récemment sorti, « Au cœur de l'art roman normand »<sup>1</sup> résultat d'un long travail de recherches, nous initie à la symbolique des messages et leur signification spirituelle, avec de nombreux détails et illustrations qui rendent la lecture accessible à tous. Prenons quelques exemples :

Traditionnellement, les églises sont « orientées », c'est-à-dire axées vers le soleil qui se lève le matin de l'équinoxe. Lorsque nous entrons par la porte Ouest, là où le soleil se couche (l'ombre, la mort), nous nous dirigeons progressivement vers l'autel, vers l'Orient, là où le soleil se lève : symbole de la Lumière de Dieu et de la Résurrection du Christ. La lumière

1 - *Au cœur de l'art roman normand*. Abbatale Saint Georges de Boscherville - Sylvie Dusanter-Thoumyre (Edition Caravel création – Fauville en Caux) - Ouvrage disponible pour l'instant dans les librairies de Rouen : L'Armitière, la Procure, la cathédrale, Colbert. Abbaye Saint-Wandrille. Et syl.dusanter@orange.fr



symbolise aussi l'éveil de l'âme.

Au fur et à mesure que nous cheminons vers le chœur, notre regard se dirige vers le haut des piliers où les sculptures évoquent des végétaux, animaux et humains. Les détails du monde visible nous aident à entrer dans le monde invisible au fur et à mesure que nous approchons de la Lumière, nous entraînant à la conversion du cœur. Saint Paul nous y invite lorsqu'il s'adresse aux Colossiens : « Recherchez les réalités d'en haut, c'est là qu'est le Christ assis à la droite de Dieu (Col 3, 1) ».

Tout est basé sur la Bible. Les oreilles symbolisent l'écoute de la Parole et les yeux sont ceux du cœur qui reçoit cette Parole. La croissance des plantes représente la foi qui grandit si elle est bien arrosée. La plante « *arum maculatum* » que nous découvrons dans nos forêts, est représentée sur les piliers. Son godet typique stylisé en godron symbolise le cœur du croyant qui reçoit « l'eau d'en-haut », c'est-à-dire la Parole Divine qui féconde sa vie.

De quoi transformer nos visites d'édifices romans en un véritable pèlerinage intérieur.

Marie-Claude Devaux

## Souvenir de déportation

**Plusieurs prêtres ont été déportés pendant la deuxième guerre mondiale. Parmi eux, le chanoine Boulogne dont la responsable de la communication a retrouvé des éléments de cet épisode de sa vie dans "La Vie diocésaine".**

**M** le chanoine Boulogne, curé-doyen de Saint-André de l'Eure, fut arrêté le 9 octobre 1941, avec treize autres personnes du département et un groupe important de la Seine Maritime. La Gestapo avait trouvé sur un résistant la liste des personnalités avec lesquelles il était en rapport, c'est ce qui explique cette rafle régionale.

Treize prisonniers quittèrent le camp allemand de Wupertal en juin 1942 et purent rentrer dans leurs familles, mais le père Boulogne fut transféré au camp d'Anrath avant de mourir au camp de Sachsenhausen.

Par un heureux hasard, l'abbé Fernand Quidet, dont la famille habitait Ezy, canton de Saint-André dans l'Eure, pouvait circuler et visiter les kommandos de son stalag et Anrath était dans son secteur ! Il s'y rendit et voici ce qu'il put écrire :

" Le Père Boulogne était seul dans sa chambre. Je l'avais rencontré dans l'Eure, deux ou trois fois, avant la guerre, mais je ne le reconnaissais pas. Il a beaucoup vieilli et ses cheveux sont blancs. Quand je lui eus dit qui j'étais et d'où j'étais, il m'embrassa avec émotion. Il était sans nouvelle de personne, aussi vous devinez sa joie. Depuis quinze jours, il avait quitté sa prison pour entrer à l'hôpital à la suite de violentes douleurs d'estomac. Il est remis maintenant mais de bonnes personnes s'arrangent pour prolonger son séjour ".

Le P. Boulogne, après guérison, retourna à sa cellule et ce fut de nouveau le silence.

Mais un autre déporté, Michel Carmier, permet de prolonger le récit jusqu'en janvier 1944 :

" C'est une vénération particulière que nous avons tous pour notre vieux prêtre qui, depuis le début, malgré son âge et ses infirmités partageait courageusement nos privations dans

le froid et l'angoisse de la cellule et dont la force d'âme ranimait nos énergies soumises à de rudes atteintes. Naturellement, interdiction absolue nous était faite de communiquer sous peine de représailles sévères. Et cependant après l'office, jamais aucun de nous n'aurait quitté la chapelle sans aller saluer notre Doyen, que j'étais obligé de soutenir car il ne pouvait plus marcher. Et aussi féroces que les gardiens aient pu être, jamais aucun d'eux n'a osé s'opposer à cette manifestation d'attachement à laquelle prirent bientôt part des prisonniers de bien d'autres nations, internés comme nous.

C'est dire le respect que malgré tout inspirait l'attitude de notre « Alt Pfarrer » comme disaient les Allemands. À tel point même que certains surveillants, à l'encontre des ordres et règlements, ouvraient parfois ma porte et me permettaient d'aller en cachette prêter à notre doyen une aide pour le nettoyage de sa cellule qu'il n'aurait pas pu effectuer seul. »

Les dernières nouvelles seront données par l'abbé Dupont, du diocèse de Tours, au camp de Sachsenhausen.

« Je me suis occupé très spécialement du bon chanoine Boulogne. Il est arrivé à Sachsenhausen très fatigué ; je l'ai fait entrer à l'infirmerie pour qu'il ne subisse pas plus longtemps les mauvais traitements. J'ai pu le faire communier plusieurs fois ; je lui ai donné l'extrême-onction et je l'ai assisté jusqu'au dernier moment. Il est mort un samedi à 11 h 45, je lui ai fermé les yeux et je fus obligé de le quitter. Je crois qu'il est mort en juin, sans pouvoir préciser, car ayant été déporté à Bergen Belsen où j'ai eu le typhus, ma mémoire fait défaut. Le chanoine n'est pas mort du typhus mais prématurément à cause des mauvais traitements subis. »

*Retranscription Jacotte Faivre Du Paigre*

# Le Seigneur prend le bus !

*Ou comment prier les Laudes, un jeudi 25 juin, sur la ligne 2 du Trans-Urbain, à Évreux.*

Le temps est un luxe dans une vie de femme qui travaille. De nature impatiente, j'ai été lente à comprendre que les 45 minutes de trajet du matin n'étaient pas perdues si je les offrais au Seigneur, lente à admettre que c'était le brouhaha de mes préoccupations - et non celui du bus - qui occupait mon espace de silence intérieur. "Moi, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine", répond le Petit Prince au marchand. Alors c'est dans le bus, ligne 2, que je chemine tous les matins à la source de la Vie, par la prière des Laudes : Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange.

Station La Harpe ! Clin d'œil au psalmiste, « Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes » (Ps 32). Cela me ramène à la prière du peuple des croyants, le Livre des Psaumes.

Station Jardin botanique ! Qu'elle est belle ta Création Seigneur ! « Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le ! » (Ps 94).

Station Pôle d'échange ! Au milieu des rires des enfants, des discussions de travailleurs, des retrouvailles de jeunes, des échos du monde, l'antenne du jour résonne à mon cœur : Fais que j'entende au matin ton amour, car je compte sur toi. Ma prière est rythmée par les Bonjour/Au revoir des adolescents. Les adultes ne saluent plus pour la plupart, trop de soucis sans doute, comme cet homme qui va à Pôle emploi, cette femme au visage marqué par la détresse. Alors ma prière se fait leur prière : « Vite, réponds-moi, Seigneur : je suis à bout de souffle ! Ne me cache pas ton visage : je serais de ceux qui tombent dans la fosse » (Ps 142). J'ai oublié de vous dire, le Seigneur est là, Il prend le bus : « Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux.



Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais » (Is 66).

Station Déportés ! Tu es là Seigneur, dans ces déportés d'aujourd'hui, migrants des quatre coins du monde qui colorent le bus de cette belle diversité ; Tu es là, Seigneur, dans cette espérance offerte : « Il rassemble les déportés d'Israël ; il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures » (Ps 146). Station Bellevue ! Est-ce que je sais Te voir et T'entendre Seigneur ? Comme elle m'interpelle la Parole de ce jour : « Il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous. [...] Elle (la création) a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu » (Rm 8, 18-21).

Merci Seigneur de cette prière partagée au milieu de ces femmes et ces hommes, dans ce bus ! Il est beau de chanter ta louange, Seigneur, toi qui élèves les humbles... Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

*Isabelle Nicolas*

## Les Familles de l'Eure

*L'Assemblée Générale de l'Observatoire Diocésain Économique et Social devait se tenir le 4 mai. Elle sera reportée, mais les membres du bureau se sont réunis malgré tout en vidéoconférence. Ils proposent à notre évêque quatre orientations pastorales. Un de ses membres nous les fait découvrir.*

**A**près les constats... voici des propositions d'orientations pastorales !

Nous proposons quatre priorités qui nous semblent être la suite logique de nos observations :

### *A) Accompagner les familles durant le déconfinement*

Le déconfinement est annoncé dans l'Eure après deux mois où l'on a dû réapprendre à vivre ensemble, mais aussi à vivre seul. La vie va-t-elle reprendre comme avant, y a-t-il un avant et un après Coronavirus ? Cette période de confinement a démontré, avant tout, les inégalités sociales. Certaines familles étaient en situation de télétravail, avec le matériel informatique suffisant pour l'éducation de leurs enfants à distance, avec maison et accès au jardin, alors que d'autres familles étaient en difficultés avec des parents au chômage, sans accès aux technologies informatiques et dans l'incapacité de l'aide aux devoirs.

Car l'Eure est un département résidentiel avec 86,5 % de résidences principales. 29,1 % des actifs occupés Eurois travaillent hors département. 15 % des locataires sont locataires du parc social dans l'Eure. Certaines zones dans les villes cumulent les fragilités économiques comme le taux de chômage, la croissance démographique. La part des familles logées en HLM, celle de la monoparentalité et celle des 45-54 ans non diplômés atteignent ici un maximum. Une femme sur trois en situation de monoparentalité vit sous le seuil de pauvreté et 13 % d'entre elles vivent dans ces quartiers urbains où se concentrent des difficultés sociales, contre 7 % pour les hommes seuls avec enfants et un peu moins de 6 % pour l'ensemble des ménages.

Parmi les situations de risque, plus de 50 % sont liées à des problèmes d'éducation. Cette période a vu l'augmentation des violences, aux femmes ou aux enfants. Des campagnes de sensibilisation ont été menées dans les médias mais aussi dans des lieux où les personnes pouvaient être atteintes et en confiance, comme les pharmacies. Toutes informations préoccupantes confondues, 50 % évoquent une problématique de carences éducatives, 18 % des violences intrafamiliales auxquelles s'ajoutent plus de 8 % de difficultés majeures liées à un contexte de séparation, de divorce ou de conflit familial.

Le débat de ce déconfinement qui était « faut-il prendre le risque d'envoyer nos enfants à l'école ? » pose plus la question de l'inégalité face à l'éducation en fonction de la possibilité du ou des parents d'aider leurs enfants. Plus largement la question va se poser encore plus avec les vacances scolaires et la possibilité pour les enfants les moins favorisés de pouvoir partir en vacances. Une autre question se pose aussi, d'ordre sociétal. Est-il normal que les parents vivent leur vie professionnelle et sociale à fond, en déléguant l'éducation et une partie du développement social de leur enfant aux grands-parents, à la nourrice, assistante maternelle, école, garderie...? Il est peut-être nécessaire de repenser les dispositifs de congé parental d'éducation, la responsabilité parentale avant tout.

Si le confinement a en partie masqué la grande disparité des situations dans l'Eure, les chrétiens sont invités à poursuivre leurs actions de solidarité :

- ↳ Par du soutien scolaire
- ↳ La remise en route des associations d'écoute et d'entraide

↳ L'attention aux autres en général, à son voisin en particulier

## B) Réduire

### la fracture numérique

La période de confinement a constitué un révélateur et un amplificateur des inégalités face au numérique : équipement informatique, accès à internet fixe ou mobile, taille des logements, adaptation à un enseignement à distance ou à accompagner ses enfants dans la « classe à la maison », maîtrise de la culture numérique, possibilité de soutien de proximité, etc.

Déjà avant la crise sanitaire, beaucoup de démarches administratives se faisaient par internet (CAF, Pôle Emploi, carte famille nombreuse SNCF, demande de rendez-vous à l'Assurance Retraite...), à moins de vouloir passer de longs moments à attendre une réponse au téléphone ou lors d'une permanence d'accueil physique. Bien des personnes ont été laissées sur le bord de la route notamment des personnes âgées, celles ayant du mal avec la lecture ou avec la langue française, habitants dans des zones « blanches » ou « grises ». Des Maisons ou Relais des Services publics se sont ouverts afin d'aider les populations à contacter les Administrations ; des associations et collectivités locales ont mis en place des initiations et formations aux outils numériques.

Pendant la période de confinement, cette fracture s'est agrandie car laissant des personnes, âgées ou non, seules devant leur écran de téléphone ou d'ordinateur quand elles en avaient un ! Comment fait une famille de cinq personnes avec un père enseignant donnant des cours à distance et trois enfants en collège et primaire avec une tablette et un ordinateur ? Comment imprimer les exercices et les cours quand on n'a pas d'imprimante ? Recevoir les cours sur son téléphone portable, les recopier à la main, prendre une photo de l'exercice fait et les renvoyer à l'enseignant... Comment acquérir de nouvelles connaissances quand on est seul devant le cours, qu'on n'arrive pas à aller au-



delà de l'application d'une méthode sans en comprendre la finalité ?

Bien des parents ont été mis en télétravail, ou plutôt en travail à la maison improvisé, sans matériel dédié, sans mobilier adapté, tout en devant assurer en même temps l'accompagnement de leurs enfants. Mais beaucoup de métiers ne sont pas en possibilité de télétravail : éboueurs, soignants, caissières, agents des réseaux de télécommunications et bien d'autres.

En Église, beaucoup d'échanges ont eu lieu sur les réseaux sociaux, bien des textes et propositions de prières, célébrations ont été envoyés par courrier électronique et c'est très bien. Mais alors qu'on ne pouvait se déplacer, comment joindre les membres de nos communautés paroissiales ou de Mouvements sans internet ou ordinateur ? Y avons-nous seulement pensé ?

Beaucoup d'initiatives solidaires ont été prises tant pour imprimer et distribuer les cours aux élèves, pour rester en lien avec des membres des communautés et ainsi briser l'isolement. Des établissements scolaires, des associations, des collectivités locales ont distribué des tablettes, prêté des ordinateurs, mis en place un soutien à distance, etc. mais beaucoup d'enfants qui étaient en difficultés ont décroché. Et bien des personnes ont le sentiment d'être dépassées par un monde qui va trop vite pour elles avec un sentiment d'exclusion.

Quelques pistes d'actions :

↳ Déjà ne pas accroître malgré nous la fracture numérique en nous demandant toujours si ce que nous faisons, par exemple un envoi

- d'informations ou le covoiturage, sera accessible à tous.
- ◇ Refuser l'idée dominante que le numérique, et plus généralement la technologie, peut pallier à tout et remplacer les contacts humains et rencontres réelles.
  - ◇ En lien avec l'encyclique *Laudato Si'*, faisons le bilan de l'impact de ces technologies sur la planète et l'humanité (consommation électrique, métaux rares dont l'extraction pollue et exploite des enfants, etc.).
  - ◇ Dresser le bilan de cette absence de rencontres communautaires en regardant le foisonnement d'initiatives d'Églises domestiques, de prières à la maison et voir comment les continuer dans un contexte différent...

## C) Accompagner les aînés isolés

Dans l'Eure, 22 % de la population a plus de 60 ans, soit 132 000 personnes. Nombreuses sont celles qui souffrent d'isolement en raison de l'avancée en âge, de problèmes de santé, de la situation familiale, financière... Les causes sont nombreuses et les conséquences parfois très importantes.

Au 31 décembre 2017, il y avait 162 établissements pour personnes âgées dans l'Eure : 4929 places en EHPAD, 2125 places pour personnes âgées autonomes, 1005 places en soins à domicile et 202 places pour des soins de longue durée (source INSEE).

C'est dans le sud-ouest du département que la densité des seniors est la plus importante : 20 % de la population a plus de 65 ans dans les cantons de Bernay, Broglie, Rugles et Verneuil.

Dans plusieurs cantons du département de l'Eure, 45 % des personnes de plus de 75 ans vivent seules : c'est le cas dans le canton de Damville, dans celui de Vernon et dans ceux de Louviers, Gaillon et Évreux centre.

À l'inverse, c'est environ 25 % seulement des plus de 75 ans qui vivent seuls dans le Roumois, à Brionne, Bernay et à l'entour d'Évreux.

Dans le sud-est du département, c'est là que le revenu médian des ménages seniors est le plus élevé (supérieur à 22 200 euros par an). C'est dans le sud et l'ouest du département qu'il est le plus faible (moins de 19 400 euros par an).

Plus d'un quart des seniors de plus de 60 ans n'utilisent jamais internet, affirme une étude réalisée par l'association Les Petits Frères des Pauvres, qui appelle à un « plan national » de lutte contre « l'exclusion numérique des personnes âgées » (étude publiée dans Le Figaro du 27/09/2018).

Le département de l'Eure a mis en place un plan de lutte contre l'isolement des seniors en 2017. Des associations se sont engagées dans le cadre de ce plan : Mona Lisa, les Petits Frères des Pauvres...

Par exemple, pour lutter contre l'isolement des personnes âgées de la résidence Jean Guenier de Bourgheroulde, du matériel informatique a été installé en avril 2020 afin de permettre aux résidents de garder le contact par vidéoconférence avec leurs familles malgré le confinement.

Mais il reste encore beaucoup à faire ! La solidarité de proximité s'est développée lors du confinement mais l'isolement a été particulièrement douloureux durant cette période pour la plupart des personnes âgées en EHPAD, privées des visites de leurs familles et de leurs proches.

Les chrétiens sont invités à poursuivre leurs actions :

- ◇ Prendre des nouvelles par téléphone, proposer de faire des courses pour les personnes âgées isolées.
- ◇ Faire des visites à domicile ou en EHPAD des personnes âgées isolées.
- ◇ Organiser le covoiturage pour accompagner ces personnes lors des messes et des rencontres culturelles ou paroissiales, pour les accompagner faire leurs courses ou se rendre chez le médecin...



## D) Créer des points d'écoute

L'époque actuelle est un monde où les contacts semblent faciles mais où, paradoxalement, la solitude n'a jamais été plus prégnante chez les personnes. Qui n'a pas fait l'expérience d'un inconnu dans une file d'attente commençant à lui parler de ses problèmes ? Les problèmes de l'époque sont complexes et le désarroi immense : violence, ruptures, chômage, maladie, éducation, vieillissement... À l'heure des réseaux sociaux, d'une communication virtuelle, le besoin d'accueil, d'écoute et de parole augmente. Lors de la Pentecôte 2018 et de la journée de la Solidarité à Caugé, le coin écoute mis en place n'a pas désempé, signe d'un vrai besoin.

C'est suite à ce constat que la Pastorale des Familles du diocèse a souhaité mettre en place des « points écoute » dans divers lieux du diocèse avec pour ambition de couvrir le territoire d'un maillage d'écoutes d'ici à quelques années. C'est pourquoi, avec le CLER, spécialisé dans le conseil conjugal, mais aussi les problématiques familiales, s'est mise en place en 2019 une formation à l'écoute, ciblée sur les couples et les familles. Le frère Joël du Bec insistait au départ sur une écoute spécifique de couples « avant la rupture » mais nous avons souhaité l'élargir aux familles et même plus largement à tous ceux qui éprouvent le besoin de parler. Une douzaine de personnes, envoyées par leur paroisse ou leur Mouvement, a été ainsi formée. Trois lieux d'écoute sont ouverts ou en voie de l'être, le confinement ayant brusquement tout mis en suspens.

- ◇ Conches : opérationnel avec une équipe de six personnes qui se relaient sur un créneau horaire défini.
- ◇ Bernay : c'est une action du secteur Ouest, avec un numéro de téléphone spécial. Les accueils se font le deuxième samedi du mois, en lien avec l'ouverture du vestiaire de St Vincent de Paul.
- ◇ Évreux Saint Michel : aurait dû commencer aux environs de Pâques.



Des pistes sont à trouver sur le secteur plus rural de Notre Dame des Bois. Là aussi, le confinement a stoppé les ardeurs.

Plutôt que d'œuvrer chacun dans son coin, l'idée est aussi de mutualiser les forces et de travailler en partenariat avec les associations (caritatives, migrants, Carrefour des cités).

Il est encore trop tôt, en raison des circonstances et de la nouveauté de l'offre, pour dresser un premier bilan, mais il semble important que l'Église puisse offrir des lieux de parole et d'écoute pour toutes les problématiques actuelles où elle accueille sans jugement et avec empathie. Il ne s'agit pas pour ces points écoute de trouver des solutions : les spécialistes sont là pour cela, mais d'offrir un premier espace où « déposer ses valises » « son fardeau » afin de repartir allégé ou d'être en capacité de frapper ensuite à la bonne porte. Parfois, on le sait tous, le simple fait d'avoir été écouté suffit à redresser la barre. Parallèlement, nous essayons de constituer des petits livrets « ressources » avec des adresses utiles, un peu sur le modèle de ce qu'a réalisé Notre Dame des Bois.

Pour l'année 2021, nous aimerions mettre en route une douzaine d'autres personnes, donc merci aux curés de paroisse et aux laïcs des Équipes d'Animation Pastorale de nous adresser d'éventuels candidats !

*Père Denis Chautard*

# Clinique Pasteur

## MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

## URGENCES

02 32 38 96 08

## CHIRURGIE

Générale, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	02 32 38 95 35
Explorations fonctionnelles et anorectales	
Ophthalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex  
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78  
[www.clinique-pasteur.fr](http://www.clinique-pasteur.fr)  
[contact@clinique-pasteur.fr](mailto:contact@clinique-pasteur.fr)



## CHARCUTERIE - TRAITEUR

# Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand  
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

# Institut Evreux Immaculée

## ÉCOLE MATERNELLE ÉCOLE PRIMAIRE COLLÈGE

### DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand  
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télocopie : 02 32 39 87 71

E. mail : [secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr](mailto:secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr)

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

# La CIM

*Bougies et icônes*, vendues au magasin  
du Monastère Ste Françoise Romaine,

ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen

27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91

[bec.cim@orange.fr](mailto:bec.cim@orange.fr)

[www.monasteresaintefrancoise.com](http://www.monasteresaintefrancoise.com)

# SUPER U

## EVREUX

Place de la République

Tél. : 02 32 39 31 00

**Horaires d'ouverture :**  
du lundi au samedi  
de 8 h 30 à 20 h 00  
sans interruption

## QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert  
27190 Conches en Ouche

Portable : 06.12.15.51.01

Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 5077974211M027



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques  
Prévoyance funéraire  
Travaux de marbrerie  
Assistance après obsèques  
Articles funéraires  
Crémation



Pompes Funèbres Générales

**Pompes Funèbres Générales à EVREUX**  
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

## Le matin, sème ton grain

Lors des audioconférences que le Président de la République a tenu avec les responsables des cultes en France et des responsables de sociétés de pensée, celui-ci a exprimé le souhait que chacun puisse partager ses considérations et ainsi contribuer à une réflexion nationale sur les leçons à tirer de la pandémie que nous connaissons.

Dans ce cadre, Mgr Eric de Moulines-Beaufort, archevêque de Reims et président de la conférence des évêques de France, propose dans son petit texte que l'on appréciera, quelques éléments de questionnement en forme de contribution à cette réflexion nationale. Partant du constat que, comme toute épidémie, celle que nous vivons « a valeur d'avertissement » pour une humanité fragile, il s'interroge sur nos manières de vivre dans la ligne de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François.

Pour lui, quelque chose ne va pas dans nos modes de vie, dans nos façons de produire et de consommer. Devant ce constat, il se demande : Comment changer ? Certains ne verront dans cet avertissement que le signe d'une catastrophe qui est là, bien présente. L'auteur va plus loin. Il indique que pour les chrétiens, cet avertissement est promesse qui ouvre vers un autre possible.

Pour cela, « chacun doit se déterminer ». S'il en va de notre responsabilité personnelle et sociale, il est clair, pour l'auteur, que l'exercice de cette responsabilité ne saurait suffire. La réali-

sation de la Promesse n'interviendra qu'« avec la Grâce de Dieu ».

Quatre mots qui rythment notre texte, « lourds de sens biblique et de sens chrétien » pourraient se révéler utile en vue de la réalisation de la Promesse. Quatre mots : Mémoire – Corps – Liberté - Hospitalité. Quatre mots dont l'auteur révèle qu'ils ont été inspirants pour lui-même

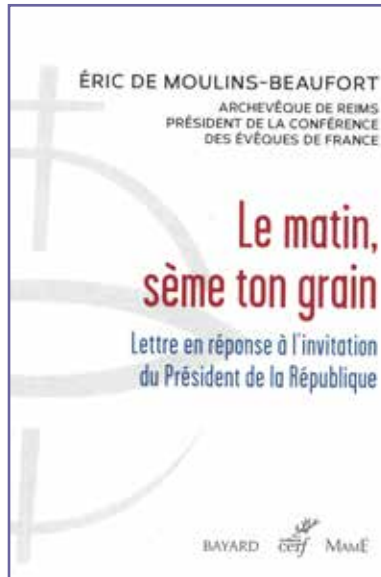
lors du confinement sont partagés à tous et à chacun. Il se pourrait bien que si nous les prenions au sérieux dans l'ordinaire des jours, ils puissent constituer comme une véritable ressource à une adaptation dans nos pratiques personnelles et sociales.

Il en va peut-être dans ce texte d'une conversion, d'un retournement, d'un changement de direction à opérer. Si cette conversion est « repentir », comme le dit le Patriarche Bartholomée, elle est aussi « réconciliation » avec la Création, avec les autres hommes, particulièrement

les plus fragiles qui libère un engagement nouveau pour affronter les malheurs du monde.

Nous ne pourrions que nous réjouir de voir les autorités de notre pays recueillir les fruits de cette belle réflexion. Pour autant, il y aurait lieu de se réjouir de la manière si chacun de nous, si nos communautés pouvaient, à leur mesure, se saisir de ce texte afin que, tombé dans la bonne terre, il donne du fruit à raison de cent, ou de soixante, ou trente pour un (cf. Mt 13, 8).

*Père Jean-Luc Védrine*



## Liberté de l'Église

*C'est autour de ce thème que le président de la Conférence des Évêques de France a rédigé son discours de clôture de l'Assemblée Plénière de juin 2020. En visioconférence.*

La lutte contre l'épidémie de la covid-19 et, de manière plus marquée encore, le processus de déconfinement ont fait ré-émerger un thème théologique ancien, un peu oublié mais essentiel pour notre compréhension de l'Église et de sa mission, celui de la *libertas Ecclesiae*, la « liberté de l'Église ». La liberté de l'Église s'appuie sur la liberté intime de chaque humain et sa vocation propre à tenir un rôle personnel dans l'histoire humaine. Elle n'est pas pour l'Église la revendication d'échapper aux lois des entités politiques, elle n'incite pas l'Église du Christ à réclamer pour elle des privilèges. Elle est avant tout la revendication de la liberté de vivre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, de servir tout être humain, quelle que soit sa condition sociale, de choisir la chasteté ou la fidélité conjugale, de préférer la pauvreté à la richesse, de s'efforcer de transmuter l'exercice de l'autorité en service de la vie des autres, et elle revendique de pouvoir annoncer à tout être humain qu'il est appelé à être, avant toute autre détermination, un fils ou une fille du Dieu vivant, et de l'insérer, autant qu'il ou elle y consent, dans une communauté qui est avant tout une communion.

La liberté de l'Église, principe théologique, prend, dans l'ordre juridique et politique, la forme de la liberté de culte. Dans la préparation du déconfinement, cette liberté a pu paraître menacée par l'interdiction maintenue de toute réunion ou rassemblement dans les « établissements de culte », alors que les réunions de moins de dix personnes étaient autorisées dans l'espace public et qu'il n'était plus question d'encadrer les réunions dans les lieux privés. L'Église catholique, en revendiquant sa liberté, n'a pas réclamé un privilège mais le respect de la dignité de chaque citoyen, personne libre, appelé à l'être pleinement en

menant sa vie de manière à porter lumière et paix autour de lui, selon sa religion ou sa non-religion.

L'impatience à retrouver les célébrations avec assemblée et la communion sacramentelle s'est exprimée. Le lien entre le corps eucharistique et le corps ecclésial mérite d'être approfondi. Que cherchons-nous dans la communion sacramentelle, ou plutôt qu'y recevons-nous ? Le respect des règles sanitaires strictes relevait et relève toujours de la charité : un chrétien peut risquer sa vie par amour du Seigneur ou de son prochain, mais non pas courir le risque de porter la maladie et la mort à d'autres. Le désir ardent de la communion sacramentelle ne trouve toute sa vérité qu'en nourrissant la charité qui édifie le Corps du Christ. Mais il est vrai que le mystère du Christ est avant tout un mystère de présence. La foi chrétienne n'est pas faite d'idées et d'intentions : elle est avant tout la disponibilité à rejoindre le Christ, là où il se tient et nous convoque, et à se laisser rejoindre par lui, et lui vient à nous toujours pour nous envoyer vers les autres ; c'est en lui et par lui que nous pouvons le mieux aller en vérité les uns vers les autres, car lui, par son Eucharistie, nous tournant vers le Père, nous ouvre aussi les uns aux autres plus que nous ne saurons jamais le sentir. Cette vérité ressentie fortement en ces semaines nous a renvoyés au souci lancinant où nous sommes de réorganiser nos diocèses pour que l'Eucharistie soit accessible au plus grand nombre dans la plénitude de son déploiement, malgré le nombre réduit des prêtres pour le moment, et pour que les prêtres puissent approcher du plus grand nombre de personnes possibles, selon des modalités à imaginer ou à recevoir, la présence et la venue à elles du Christ ressuscité.

La liberté de l'Église l'engage à vivre à partir d'elle-même pour accomplir sa mission. Il est de notre responsabilité de veiller à ce que chaque diocèse ait les moyens de mener à bien sa mission au long des années, pour le service des fidèles et le bien de l'humanité entière. La liberté de l'Église nous engage à poursuivre notre travail de reconnaissance des abus sexuels commis par des prêtres et de la souffrance de leurs victimes. Le moteur du processus dans lequel nous sommes engagés n'est ni la pression médiatique ni la crainte d'éventuels jugements de la justice de notre pays ; notre processus, s'il peut être stimulé par ces facteurs externes, trouve sa source surtout dans le Christ notre Seigneur, la mission qu'il nous a confiée comme successeurs des Apôtres, chargés de prendre soin du peuple de Dieu en marche, et son jugement le jour venu. Nous savons que la vérité sur ce qui s'est passé nous aide et nous aidera à mieux vivre dans le Christ, car, selon la formule de l'un d'entre nous, « l'Église n'est jamais si sainte que lorsqu'elle se repend de tout son cœur des péchés de ses membres ». Nous remercions les personnes victimes qui nous aident à ce travail en puisant en elles le courage de parler et nous remercions doublement celles et ceux d'entre elles qui acceptent de nous accompagner dans notre processus de renouvellement. Nous voulons réfléchir théologiquement et spirituellement ce que signifie être un corps qui porte ses membres souffrants et coupables, et nous demandons au groupe consacré à la mémoire d'intégrer cette réflexion avec plus de précision ; nous avons décidé de travailler théologiquement et spirituellement le mystère d'iniquité qui fait qu'un arbre qui porte de bons fruits apparents puisse avoir une racine perverse et produire des fruits mauvais plus cachés. Nous avons senti que le processus, tel que nous l'avons conçu, n'est pas bien compris par les prêtres, les fidèles, la société civile. Nous devons donc en préciser les contours.



Le Christ nous appelle à vivre en communion. Il le fait en nous révélant notre péché, notre refus d'être vraiment hospitaliers les uns aux autres, mais aussi en nous donnant l'espérance que sa grâce nous rend possible une autre manière d'être et de vivre. Puisse notre foi dans le Christ présent en son Eucharistie et y venant à nous nous rendre toujours vigilants les uns sur les autres. Puisse-t-elle fortifier notre désir que tous se découvrent appelés à l'immense dignité des fils et des filles de Dieu, faits pour la liberté de l'Esprit-Saint.

C'est pourquoi nous confions à celles et ceux qui le voudront bien la prière que nous avons adressée au Sacré-Cœur. Nous la confions spécialement aux communautés religieuses, aux monastères, aux personnes consacrés et consacrées : vivant dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance en en ayant fait le vœu, ils et elles sont le signe de la *libertas Ecclesiae*, la liberté de vivre autrement que le monde, non pour condamner le monde mais plutôt pour aider les hommes et les femmes à s'ouvrir à l'espérance d'une vie plus humaine qui soit divinisante.

*Mgr Éric de Moulins-Beaufort*

## Si le Seigneur ne bâtit la maison...

**Un membre de la future Fraternité Missionnaire du doyenné Centre nous fait part de la reprise des rencontres "en présentiel".**



Après deux mois de confinement, la Fraternité Missionnaire naissante du doyenné Centre s'est de nouveau réunie. Il était temps de remettre l'ouvrage sur le métier alors que le cadre venait juste d'être fixé en mars.

Ce mardi 16 juin, protocole sanitaire oblige, nous avons dû garder un peu de distance physique mais nous nous sommes retrouvés unis pour la construction d'une fraternité en coresponsabilité.

La colonne vertébrale de la Fraternité Missionnaire est la Parole de Dieu. C'est donc autour de l'Évangile du jour que nous avons partagé et médité cette Parole en petits groupes. « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. » Quelle belle occasion de témoigner de l'exigence de la Parole de Dieu mais aussi de son actualité sans cesse renouvelée.

Une longue séquence fut consacrée à ce que chacun rende compte de ce que nous avons tous vécu, et de quelle manière. Le monde d'après, dont on parle, c'est pour nous, comment la Fraternité Missionnaire va se mettre en marche pour le bien de tout le doyenné.

Nous avons ainsi évoqué de la peur et de l'inquiétude, de la solitude pour beaucoup et du manque de relations concrètes pour tous. L'espérance, la confiance en Dieu nous ont permis, comme pour beaucoup de croyants, de surmonter les difficultés et de retrouver de la sérénité.

Chacun a pu profiter de cette longue traversée du désert pour se recentrer sur l'essentiel, pour

chercher le sens profond de son existence. La prière nous a guidée. Elle a été plus personnelle, plus forte. L'intimité avec Dieu s'en est trouvée renforcée.

Grâce aux outils modernes de communication, les relations virtuelles ont été nombreuses. Les communautés ont appris à se retrouver autrement pour une prière partagée et une communion spirituelle. Des méditations sur l'Écriture ont été transmises vers les paroissiens.

Chacun a pris encore plus conscience de l'importance de la Parole de Dieu. Le Christ est présent dans cette Parole ! La privation de l'eucharistie a fait et doit continuer à faire réfléchir sur son sens.

Si nous avons relevé de beaux exemples de solidarité et de belles initiatives prises pendant ce temps de confinement, nous avons aussi relevé des souffrances et des détresses chez les aînés qu'ils soient chez eux, éloignés de leurs enfants, ou en maisons de retraite.

Il y a eu aussi ces deuils difficiles et ces obsèques en petit comité. Notre attention a été attirée par la nécessaire mise à jour des relations avec les pompes funèbres.

Enfin, puisque c'est notre mission, nous avons décidé d'envisager les questions et de trouver des réponses engageant l'ensemble du doyenné.

Le travail reste à faire en explorant principalement trois pistes : les jeunes, la solidarité, les rassemblements festifs éclairés par la Parole de Dieu.

À l'ouvrage avec confiance. « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » (Psaume 126).

*Max Dubois*

*Deux nouvelles Équipes d'Animation Pastorale viennent d'être envoyées en mission.*

## *Paroisse Notre Dame du Roumois*

**E**n ce 21 juin 2020, lors de notre messe dominicale, présidée par le père Michel Daubanes, la paroisse Notre Dame du Roumois se réjouit. Après tous ces jours de repli, la célébration d'envoi en mission de la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale commence par une petite musique, des mots de Yves et Jean qui après six ans font ce constat : tout n'est pas simple mais plein d'avenir, une Église plurielle mais découvrir qu'on peut travailler ensemble.

Une nouvelle équipe mais pas complètement et c'est un bien, c'est le sens du relais que chacun doit entretenir. Nous sommes tous des éveilleurs et nous nous devons d'être ceux qui transmettent la Parole d'amour et de fraternité enseignée par le Christ sans nous soucier de nous-mêmes ni porter un jugement sur ceux

d'où cette Parole va germer. Ils ont dit "oui" à l'appel de notre évêque Christian Nourrichard : trois femmes restent : Francine, Hélène et Sandra, deux hommes arrivent : Alain et Pierre-Antoine. Avec le père Jean-Marc notre curé, c'est la parité qui continue. L'EAP en soutien aux Équipes d'Animation Locales (EAL), œuvre à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Dans son homélie, le père Michel Daubanes nous parle de la mission et de ses exigences, de l'importance de la grâce du pardon et de vivre dans la Paix du cœur. Que souhaiter de plus beau à cette nouvelle EAP puisque - nous le savons, nous sommes aimés de Dieu ?! Que le souffle de l'Esprit Saint les guide et les accompagne.

*Anne-Marie Lesueur et Jacqueline Le Floch*

## *et à la paroisse N-D de l'Alliance*

Le dimanche 28 juin à l'église de Navarre, Nathalie Lebrun, a souhaité la bienvenue au Vicaire général, Michel Daubanes et introduit la célébration en la plaçant sous le double patronage de Saint Pierre et Saint Paul que l'EAP avait choisis de célébrer de manière anticipée.

Le Père Daubanes, dans son homélie, a souligné l'à propos de fêter ce jour St Pierre et St Paul, ces deux colonnes de l'Eglise représentant la foi et la mission.

Comment trouver plus heureux ordre du jour, pour envoyer chacun des membres d'une EAP, en les encourageant à toujours accueillir le Christ et dans la lignée de notre démarche synodale, à oser rompre les routines qui freinent la mission.

Marie-Odile Lepoutre, responsable du Service diocésain des Paroisses, a appelé les membres de la nouvelle EAP : Nathalie Lebrun, Geneviève Tron, Samuel Allard et Hervé Poitou. Le Père Daubanes leur a remis, après en avoir donné lecture leur lettre de mission signée de Monsei-

gneur Nourrichard.

Puis le Père Alain Mabiala, curé de la Paroisse Notre Dame de l'Alliance, a remercié chaleureusement les membres sortants (Yveline Blanchard, Benoît Aucouturier et Jean Damascène Uwamungu) pour leur temps de service.

Symboliquement, pour rappeler que notre marche s'inscrit dans une histoire, chaque membre sortant a remis à chaque membre entrant une bougie, qui a été déposée au pied de la statue de Notre Dame de l'Alliance.

En dépit des mesures de distanciation en vigueur, crise sanitaire oblige, cette célébration a été vécue avec intensité et chaleur par tous les participants.

La mission continue ! Que l'élan missionnaire souffle sur chacun de nous, qu'ensemble nous puissions Oser en Eglise, dans la confiance et l'espérance !

*Geneviève Tron*

## Vivre ma foi

**Le cheminement de chaque catéchumène est unique. Voici le témoignage d'un parcours vers les sacrements de l'initiation chrétienne.**

J'ai 55 ans, je suis d'origine tunisienne. Par conséquent, selon la religion musulmane, je serais de confession musulmane. Dans la réalité, c'est une religion que je n'ai fait que côtoyer au cours de mon enfance sans jamais avoir eu à la pratiquer, ni par obligation, ni par mimétisme, non plus par une quelconque attirance.

J'ai eu la chance d'avoir des parents tolérants qui m'ont donné la chance d'être éclairée sans doute pour pouvoir choisir, un jour, librement. Et je les en remercie.

C'est ainsi que j'ai élevé librement mes deux enfants selon la religion chrétienne, à l'école Notre Dame de Louviers. Bien sûr, ils avaient été baptisés à Paris. J'ai accompagné mes enfants jusqu'à leur Confirmation, avec une adhésion naturelle et évidente. Je n'ai jamais toutefois pensé à formuler officiellement mon souhait de devenir moi-même chrétienne. Le père des enfants était catholique, élevé chez les Jésuites. Je me suis longtemps contentée de cette adhésion de principe.

Chemin faisant dans la vie, il m'est apparu évident de devoir formaliser mon adhésion à la religion catholique. Je me suis alors tournée vers la paroisse de Pacy sur Eure, où je résidais. J'ai tout simplement contacté le père Florent sur son téléphone, que j'ai eu tout naturellement dans le journal paroissial. J'avoue que ce détail m'a bien aidée dans la prise de contact. Je me revois me dire : "là, je n'ai plus d'excuse". J'étais persuadée qu'une secrétaire gérait ses messages... Et non, c'est le Père Florent en personne qui prend le temps de vous répondre. Merci pour cette disponibilité...

J'ai donc été reçue par le père Florent, lequel m'a rassuré quant à l'objet de ma démarche. Je lui ai fait part de mon parcours personnel, de mon

souhait d'être baptisée, de l'importance que revêt pour moi le fait d'obtenir ce sacrement. J'ai ainsi pu découvrir que je n'étais pas la seule à y songer tardivement. Comme beaucoup, happés par le quotidien de la vie, je reportais sans cesse cette démarche.

Au moment où je m'apprête à recevoir le Saint sacrement du baptême, deux années se sont écoulées. Je tiens à remercier ceux qui m'ont aidée et accompagnée dans ce travail, pour leur disponibilité.

Car tout cela n'a été possible qu'après un parcours de catéchumène "classique". Deux années se sont écoulées, jalonnées de temps instructifs, de rencontres, de témoignages et d'échanges, au sein d'une communauté bienveillante, d'accompagnateurs dévoués, entourant le Père Florent, très sollicité...

Grâce à vous, grâce à cet encadrement, à mon accompagnatrice, Aude, à ma marraine, Anne, à mon parrain, Yvon, j'y suis. Enfin ! Je vis pleinement ce moment auquel je tiens. Je le vis simplement, avec sérénité et paix, comme une belle acquisition. Définitive. Dont je vais prendre soin. Un grand merci également à Nathalie qui coordonne tout cela avec le sourire et une gentillesse sans égale, et qui fut un de mes tout premiers contacts.

Je vais donc poursuivre, sur cette lancée. Je garderai avec moi cette flamme que vous m'avez transmise, cet éveil en moi qui me porte aujourd'hui, notamment avec ma marraine et mon parrain. Je me suis également rapprochée de la paroisse d'Évreux-Saint Michel.

C'est émue, fière et reconnaissante que je m'apprête à vivre ma foi.

Merci.



## Projets en paroisse

**Une paroissienne de Saint-Louis Pays de Vernon nous fait part de quelques nouvelles passées et futures.**

Chaque jour pendant deux mois, une famille différente a prié aux intentions de la paroisse avec un chapelet personnalisé, en vue de la préparer à sa consécration à la Sainte Vierge. Le jour de la Visitation, qui tombait cette année le jour de la Pentecôte, pendant que des petites filles portaient un bouquet à la statue de Marie, les paroissiens de chaque messe se sont donc consacrés à Marie, sûrs qu'Elle les aiderait à vivre « pour la plus grande Gloire de Dieu ».

La paroisse est aussi dans l'action de grâce pour les vingt ans de l'église Saint-Jean-Baptiste, qui seront fêtés et célébrés une fois la crise sanitaire passée. Jusqu'à présent, seule la collégiale était ouverte toute la journée. Les paroissiens de la communauté des Quatre Clochers se mobilisent pour permettre l'ouverture de leurs églises : tous les jours à Saint-Pierre d'Autils, le dimanche après-midi à Saint-Marcel.

Au Conseil de Paroisse réuni pour réfléchir à l'évangélisation et au renforcement de la présence d'Église dans les différents quartiers, et où il a été beaucoup question de la prière de louange qui peut toucher un large public, le Père Julien a dévoilé les projets de la prochaine année scolaire, préparés par l'Équipe d'Animation Pastorale.

Le 13 septembre, nous nous rassemblerons et accueillerons les nouveaux lors d'une journée paroissiale, avec une prière de lancement à Saint-Jean-Baptiste, des jeux répartis dans Vernon le matin, un pique-nique partagé, une exposition de tous les Mouvements, services et associations de la paroisse l'après-midi à l'école Saint-Adjutor et enfin une messe unique en plein air, à Saint-Pierre d'Autils.

En ce qui concerne les formations, à l'étude du latin, de l'hébreu et du droit canon qui existent



déjà s'ajouteront de nouvelles propositions : se former à la doctrine sociale de l'Église, à l'anthropologie humaine, ou suivre un parcours de catéchèse pour adultes.

Début octobre, des Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie du diocèse de Fréjus-Toulon passeront trois jours dans la paroisse en vue d'y installer l'Adoration permanente. L'Adoration, proposée pour le moment vingt-cinq heures par semaine, a montré ses fruits à ceux qui la pratiquent. L'idée est d'en faire bénéficier un plus grand nombre, en particulier ceux qui ne sont pas familiers de ce mode de prière.

Le dossier des locaux paroissiaux de la rue d'Albuféra, menacés de fermeture par la mairie pour cause d'insalubrité, avance : les travaux urgents vont être réalisés, et on réfléchit activement à une solution permettant de les entretenir de façon pérenne.

Enfin, après un pèlerinage en Irlande en septembre (report de celui initialement prévu en avril), se profile un voyage en Terre Sainte en octobre 2021.

De beaux projets, où chacun doit pouvoir trouver son compte !

*Isabelle Chopinet*

## Vive la Création

**Le délégué diocésain à l'écologie intégrale ouvre ce dossier en nous rappelant l'encyclique du pape François et l'engagement à vivre une Année de la Création.**



Depuis plusieurs années, au moment de la rentrée, les initiatives pour le respect de la Création fleurissent dans les paroisses. C'est la saison de la Création avec la journée du premier septembre que le pape François a institué, il y a quelques années. Elle continue jusqu'au 4 octobre,

fête de Saint François d'Assise, pauvre parmi les pauvres et émerveillé par les beautés de la nature. À la suite du cinquième anniversaire de la parution de l'encyclique *Laudato Si'*, le 24 mai, le pape François nous fait un cadeau puisqu'il nous engage à vivre une année de la Création ! Nous avons encore besoin de nous approprier la richesse de cette encyclique. Elle peut devenir notre boussole en cette période de bouleversement contre la tentative de retour à l'immobilisme.

### *Laudato Si'*

La lettre encyclique du pape François s'adresse à tous. Elle est à la fois simple et complexe. Elle détaille les dérèglements entraînés par le consumérisme et le développement effréné des deux derniers siècles. Chacun doit prendre conscience que la Terre, notre mère, souffre du gaspillage et de la pollution. De plus, les évolutions se font en accroissant les inégalités entre les individus et entre les pays du Nord avec ceux du Sud. La crise écologique est en même temps sociale, ce qui fait résonner une parole "écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres" (LS§49).

Aussi nous avons besoin d'une conversion écologique intégrale. Le pape nous propose le modèle de Saint François d'Assise pour

nous guider sur ce chemin de conversion. "En lui, on voit à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure" (LS §10).

Nous pouvons changer de style de vie et réaliser des petits gestes au quotidien dans le sens d'une sobriété heureuse. Pour autant, "la conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire" (LS §219).

### *Que faisons-nous ?*

La réflexion déployée dans *Laudato Si'* est "joyeuse et dramatique" (LS§246). Si nous reconnaissons la gravité de la situation, le texte est en même temps joyeux car il est jalonné d'invitations à l'espérance. L'encyclique nous pousse à l'action.

Le dossier écologie avance quelques propositions.

- › La crise sanitaire a entraîné une prise de conscience des excès de la mondialisation et de la perte de biodiversité. Une réflexion nous est transmise pour ne pas refermer le dossier et oublier.
- › Le dossier Église verte est un outil formidable pour identifier les insuffisances ou les manques afin d'ouvrir des pistes d'actions collectives pour le bien de la Création. Déjà 460 paroisses, monastères et établissements d'enseignement ont rejoint la démarche. Notre diocèse démarre tout juste.
- › Une initiative de plantation de haies a été réalisée en 2019. Elle est renouvelée cette année et vous pouvez encore la rejoindre.

Soyons heureux d'agir pour le respect de la Création confiée à l'homme.

# Agir pour l'écologie intégrale

**Très proche de nous, le projet "plantation de haies" est lancé et se poursuit. Nous pouvons nous y associer très concrètement.**

## Genèse d'un projet

Au cours de l'été 2019, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire pour la Normandie a organisé un Solifest à Pont Audemer sur le thème "Bougeons pour le climat". Plus de deux cents personnes ont participé aux différentes journées sur la consommation, l'agro-écologie, les migrations et l'égalité femmes/hommes. Pour agir concrètement et localement, une souscription a été lancée pour une opération de plantation de haies.

C'est le CMR 27 qui relève l'intérêt de planter des haies pour créer des espaces de biodiversité, réduire le vent et le ruissellement des terres. Leur association accepte d'assurer la gestion de l'action.

## Concrétisation

35 particuliers, commerçants et entreprises ont répondu favorablement pour un montant de 3000€ de dons. En octobre, une commission a sélectionné les projets de plantation. Les candidats retenus sont une commune, trois maraîchers et un agriculteur.

Les végétaux d'essences locales ont été achetés auprès du Parc Naturel des Boucles de la Seine Normande. Pendant l'hiver, c'est plus de mille mètres de plantations d'arbustes avec leur toile protectrice qui ont été réalisés.

## Et en 2020

Après une première opération réussie et vu la crise que nous venons de traverser, il semble judicieux de renouveler l'opération et proposer son élargissement sur le département.

Le Carrefour Rural Mission rurale de L'Eure rejoint les associations Chrétiens dans le Monde Rural et le Comité Catholique contre la Faim et pour

le Développement - Terre Solidaire du diocèse d'Évreux pour amplifier la prise de conscience écologique. Il est nécessaire d'agir pour la sauvegarde de la Terre notre mère. Le secteur Pastoral Nord Ouest a déjà décidé de financer la réalisation du flyer d'appel aux dons.



Les événements actuels confirment la pertinence de l'analyse du pape François dans l'encyclique *Laudato Si'* publiée en 2015. Nous sommes confrontés à une crise écologique, sanitaire et de justice sociale : "Tout est lié". Il nous dit aussi que "Chaque petit geste compte".

Avec cette action "plantation de haies", nous agissons collectivement pour le bien de notre "maison commune".

## Rejoindre le projet

Vous pouvez participer concrètement à deux niveaux :

- ↳ En abondant financièrement à la souscription en adressant un chèque à l'ordre de : CMR 27, 6 rue de Verdun 27110 Le Neubourg. Un reçu fiscal vous sera délivré en retour. Vous pouvez aussi faire connaître l'opération dans votre entourage.
- ↳ Vous avez connaissance dans le département de l'Eure d'une commune ou d'un agriculteur favorable à la plantation de haies. Ils peuvent retirer un dossier d'appel à projet en adressant un mail à : [fagoo@neuf.fr](mailto:fagoo@neuf.fr).

*Bernard Fagoo*

## Covid 19 et maison commune...

**Une ardente actrice d'Église Verte fait le point sur les bénéfices retirés du confinement et nous alerte sur les décisions à prendre pour les temps à venir.**

« Cette épidémie est terrible, mais d'autres, demain, pourraient être bien plus létales. Il s'agit d'un coup de semonce qui peut être une chance si nous savons réagir. En revanche, si nous ne changeons pas nos modes de vie et nos organisations, nous subissons de nouveaux épisodes, avec des monstres autrement plus violents que ce coronavirus. » (Jean-François Guégan, Le Monde, 17 avril 2020).

Cela fait peur, non ? Mais le jour d'après, nous le voyons comment ? À quelles ruptures sommes-nous prêts, individuellement et collectivement pour ne plus jamais vivre ça ? Comment un si petit organisme a-t-il pu créer un tel chaos ? Artificialiser les milieux, simplifier l'agriculture, entraîne disparition et/ ou dysfonctionnements des écosystèmes et biodiversité dégradée. Si un nouvel organisme vivant apparaît, ayant le champ libre, il croît de façon exponentielle.

Parallèlement, l'homme n'a pas pu s'adapter et produire les anticorps nécessaires. La covid 19 aurait-elle eu même impact, si on avait pris le tournant de l'écologie intégrale dès la sortie de *Laudato Si'* ? Je pense que non.

### Leçons du confinement

- › Moins de voitures, moins d'activités, moins de gaz à effet de serre, moins de pollution et la nature récupère...
- › Moins de bruit, moins d'agitation, les animaux sauvages s'invitent en ville...

Mieux, nous avons confirmé nos capacités à :

- › Consommer, se nourrir autrement, expérimenter la frugalité.
- › Être « au service », prendre soin, faire pour les autres (masques tissés, courses).
- › Créer des liens différents avec les voisins, la famille, les amis.
- › Vivre un autre rapport à la nature, plus d'émerveillement, plus de jardinage.

- › Vivre un autre rapport à Dieu (initiatives de prières collectives, messes retransmises en vidéo).

Une autre relation à soi, un autre rapport au temps, ralentir, travailler autrement, faire l'école autrement, faire nos courses autrement chez les petits producteurs voisins. À l'instar de la nature : mutualisme, entraide, coopérations diverses entre les êtres vivants, nous avons aussi vu fleurir tous ces gestes de solidarité, de bienveillance, de coopération, de « merci ».

Bon, d'accord, la vie économique doit reprendre sinon précarité et pauvreté vont devenir misère et famine et les « bienfaits » de la pandémie sur la vie sauvage, la qualité de l'air, la qualité du quotidien ne vont être d'aucune consolation.

Avec le déconfinement progressif, va-t-on abandonner tout cet « être avec » ? Va-t-on revenir au chacun pour soi, aux pratiques d'avant la covid 19 ? Course à la rentabilité, même pour le secteur non marchand (hôpital, éducation, culture), et burn-out qui en découle ? Mondialisation, délocalisation, multinationales toutes puissantes, le profit avant l'humain. Superprédation sur les ressources, surexploitation des groupes humains, surproduction, surconsommation et montagnes de déchets. Zones artificialisées en croissance exponentielle et perte des surfaces agricoles (équivalent d'un département en sept ans). Biodiversité réduite à peau de chagrin et sixième extinction de masse pour les animaux. Déforestation et son impact sur la fertilité des sols et sur la disparition des grands singes. Gaz de schiste et son corollaire de pollutions multiples.

Faut-il continuer la liste ? Alors le jour d'après ? Comment on le construit ?

*Agnès Gosselin*

## Plus verte ma paroisse

À l'initiative des jeunes, la paroisse Notre-Dame de la Charentonne à Bernay réalise une véritable « conversion verte ». L'une d'entre elles témoigne.

Comment respecter, aimer et valoriser la création ? Depuis quelques mois, la question environnementale est au cœur des préoccupations de notre communauté paroissiale de Bernay (qui intègre Beaumesnil et Thiberville). Les plus jeunes de nos fidèles ont posé la question et impulsé un mouvement. Notre curé, Nicolas Le Bas, a accueilli ce questionnement avec bienveillance et entériné la proposition des Jeunes pros (les 18-35 ans) : que Notre-Dame de La Charentonne s'engage dans le réseau Églises Vertes, animé par le site [egliseverte.org](http://egliseverte.org). Cette plateforme recense les communautés chrétiennes qui entreprennent un bilan écologique et prennent des engagements concrets en faveur de l'environnement. Ce label « Église Verte » existe depuis quatre ans ; il s'agit d'une démarche œcuménique à laquelle participent aussi de nombreuses Églises protestantes dans toute la France. Une réunion de travail a défini les grandes lignes de nos engagements. Toutes générations confondues se sont retrouvées.

### Apéro écolo

Premier pas sur notre chemin vert, la paroisse a organisé un apéritif à la sortie de la messe, tout spécialement concocté par les Jeunes pros. Le groupe avait dressé deux tables avant la cérémonie du dimanche et disposé des amuse-gueules, au bonheur des paroissiens. Car l'écologie, c'est aussi retisser les liens fraternels pour cultiver le bonheur d'être ensemble. Nous nous le sommes rappelés à cette occasion. Le Seigneur est toujours généreux envers sa créature ; peut-être inspirés par l'Esprit, nos jeunes avaient prévu plus qu'il ne fallait. La profusion des mets a d'ailleurs ravi nos fidèles, qu'on a vu s'attarder dans le narthex plus que d'ordinaire. Ce miracle de l'abondance, notre paroisse l'expérimente souvent. Bien

évidemment, l'organisation des repas est fonction des disponibilités et de l'énergie de chacun. Nous ne manquons cependant jamais de rien lors de nos soirées « jeunes » quasi improvisées, la veille au soir. Sans doute en vait-il de nos joyeuses réunions comme des grâces. Le surplus des uns comble les manquements des autres et établit un équilibre qui nous rappelle la mesure que le Seigneur a voulue.

Plus récemment, le 4 mars dernier, avant que le pays établisse le confinement, notre paroisse a proposé le témoignage de Pierre, l'un de nos jeunes « aux pouces verts ». Il était question de sa conversion écologique après la lecture de *Laudato Si'*, l'encyclique du pape François qui imprime son message à toute une tranche d'âge. « L'on peut vivre intensément avec peu [...] dans le service, la rencontre, la musique et l'art, la contemplation de la nature, la prière », écrit le pontife. Là encore, chacun avait ramené diversement des pommes et de délicieuses soupes issues des travaux des élèves de l'École de Semeurs à Beaumesnil.

### Un jardin partagé ?

D'autres idées restent à faire germer. En décembre, notre paroisse avait imaginé des bornes à vélo pour stationner plus aisément aux abords des locaux. L'idée d'une journée de la création, le 4 octobre, à l'occasion de la fête de saint François d'Assise (patron de l'écologie) avait également agité nos méninges. Il était question d'apprendre à fabriquer du savon avec du lierre et recycler les fins de cierges. Enfin, un projet de jardin partagé serait installé avec un règlement intérieur et une citerne. Le Père Nicolas Le Bas imagine également qu'un verger pourrait y être installé.

Marie Cécile

## La nuit des Veilleurs

**Chaque année au 26 juin, l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) invite ses membres et sympathisants, et avec eux l'ensemble des chrétiens, à prier pour les victimes de la torture.**

Le 26 juin a en effet été proclamé « journée internationale de soutien aux victimes de la torture » par l'ONU. Pour les membres de l'Acac, la prière est partie intégrante de l'action, au même titre que les interventions auprès des autorités ou la correspondance avec des prisonniers ou leur famille.

Cette année, nous étions invités à prier à partir d'un verset du livre de Job (17,15) : « Où donc est passée mon espérance ? ». Face au mal, nous sommes tentés par le découragement, nous nous sentons abandonnés par Dieu, comme Job. Et comme Job (19,25-26), nous disons finalement : « Je sais bien, moi, que mon rédempteur est vivant, que lui, le dernier, se lèvera sur la terre. Après mon éveil, il me dressera près de lui, et de ma chair, je verrai Dieu. »

En cette quinzième « nuit des veilleurs », et malgré les limitations de rassemblement consécutives à la crise de la Covid-19, des chrétiens catholiques et protestants se sont réunis à Bernay et à Gaillon ce 26 juin, et ils ont été rejoints par des personnes isolées ou des couples qui ont pu participer à cette chaîne internationale de prière depuis chez eux. A Bernay, 20 à 25 personnes s'étaient réunies dès 19h dans l'église Sainte-Croix, autour du père Nicolas Le Bas. Des lumignons ont accompagné

la prière pour les dix cas proposés par l'Acac (dix personnes ou groupes de personnes arrêtés, emprisonnés et torturés en Chine, au Burundi et au Congo, en Arabie saoudite, etc.). A l'église de Gaillon à 20h30, les 15 personnes présentes ont aussi prié pour Alimujiang Yimiti, ouïghour de

Chine converti au christianisme et emprisonné depuis 12 ans, auquel le groupe local de l'Acac écrit régulièrement depuis sa détention. Un chant de Roland Dollé inspiré par les moines de Tibhérine a conclu cette veillée. A Bernay comme à Gaillon, nous nous sommes aussi réjouis de la libération de prisonniers pour lesquels nous avons prié l'an dernier, au Vietnam, au Mexique et en Chine. Claude et Denys ont prié chez eux à Louviers : « C'est à 21h30 que nous avons, en couple et chez nous, participé à cette nuit des veilleurs. En quelque sorte, nous prenions le relais après



Bernay et Gaillon, avec le cheminement proposé à Gaillon. Nous avons aussi remercié le Seigneur pour la libération d'Asia Bibi. Nous étions en communion avec ceux qui, ailleurs, participaient à cette nuit des veilleurs. »

*Agnès et Michel Jordan*

## La Maison des Frères

**Au Togo, l'association "La Maison des Frères" vit cette période de pandémie avec des difficultés bien différentes des nôtres. Des membres du bureau de l'association nous font découvrir ce lieu de vie.**

« Église d'Évreux » nous donne l'occasion d'évoquer une association « les Amis de la Maison des frères » qui, depuis 2014, à l'initiative du père Abbé de l'Abbaye d'Abu-Gosh en Israël, accompagne une trentaine de jeunes garçons et filles togolais, doublement exclus par la pauvreté et le rejet lié à leur orientation sexuelle. Notre association récolte des dons pour louer une maison à Lomé qui sert de refuge, pour accueillir, former professionnellement, pour parfois soigner, toujours essayer d'accompagner ces jeunes au mieux.

« Reconnaître autrui, c'est reconnaître une faim. Reconnaître autrui, c'est donner » nous dit Emmanuel Levinas. Se placer sous la figure tutélaire d'Emmanuel Levinas, n'est pas chose facile, mais, a contrario, la phrase ci-dessus nous sollicite simplement. Quels échos de notre monde ces jeunes togolais nous renvoient-ils en cette période troublée du printemps 2020 ?

À lire la presse sur l'impact de la pandémie actuelle en Afrique, on comprend qu'elle s'y développe plutôt moins qu'ailleurs, sans bien comprendre pourquoi. Le virus n'aimerait pas les climats chauds... mais il y a des contre-exemples dans d'autres régions équatoriales. L'Afrique aurait une expérience des pandémies que nous n'avons plus : certes, mais l'explication est courte. La population est majoritairement jeune et beaucoup moins marquée que nos sociétés occidentales par les maux de la surconsommation, c'est fort probable.

En tout cas, nos jeunes amis de la Maison des frères nous confirment qu'il n'y a pas actuellement de malades parmi celles et ceux



qui habitent ou fréquentent la maison, ni au sein de leurs familles proches. Certains signalent que la rumeur évoque des malades du Covid-19 dans un autre quartier, dans tel village, bref, ailleurs. Probablement que des personnes meurent silencieusement chez elles, sans entrer dans aucune statistique : restons vigilants.

Emmanuel Levinas nous parle de la faim d'autrui, pas d'abord alimentaire.

Pourtant la presse internationale nous alerte sur le risque majeur de famine en Afrique et dans d'autres parties du monde. Les jeunes que nous

avons régulièrement au téléphone le confirment. Certes la terre togolaise est généreuse mais les autorités politiques du pays ont rapidement confiné en coupant les communications du pays et entre villes et villages. Le risque de ruptures graves d'approvisionnement est réel, et sur des produits de première nécessité. Par ailleurs, du fait du confinement, beaucoup de « petits jobs » ont cessé, mettant fin à ces moyens de survie.

La Maison des frères est donc plus que jamais un lieu-refuge où pouvoir trouver au moins un toit, un repas et un accueil chaleureux. Merci donc à chacune et chacun d'entre vous, de reconnaître autrui en donnant <sup>1</sup>! Cela nous permet chaque mois, en notre nom à tous, de ravitailler ce petit groupe de jeunes qui, de surcroît, gardent leur joie de vivre et expriment leur reconnaissance.

*Pascal et Brigitte Bories*

1 - Adresse du siège de l'association « Les amis de la maison des frères » 20 rue Pierre Mendès-France - 27400 Louviers

## Il faut raison garder

Depuis la mort de George Floyd, le monde a pris conscience d'un état d'esprit et de situations inadmissibles qui perdurent encore, au XXI<sup>ème</sup> siècle, dans de nombreux pays, à l'égard des personnes qui ne sont pas de la couleur de peau dominante. Je parle, moi, de Normandie, où tous ceux qui ne sont pas nés ici sont des horsains. Seulement il y a des limites à cette saine réaction. Quand je vois que de grandes marques, comme l'Oréal, vont débaptiser certaines crèmes 'blanchissantes' sous prétexte qu'il y aurait là une connotation raciste, je ne peux m'empêcher de sourire ; quand je lis dans les journaux que la statue de Colbert a été taguée, devant le Parlement, de même que celle de Napoléon, à la Roche-sur-Yon, je deviens rouge...

Il y a 50 ans, coopérateur au Togo, j'ai dû commenter la fable "les animaux malades de la peste", devant trente élèves de 4<sup>ème</sup>. Arrive la fin de la fable : Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. Vous imaginez les questions qui ont immédiatement fusé... Faut-il supprimer cette fable des anthologies, en modifier la finale ou renverser les statues de La Fontaine<sup>1</sup> ? Sale curé est-il moins grave que sale nègre ? Où commence le racisme ?

Hier, l'archevêque de Paris avait dû s'excuser publiquement pour une malheureuse boutade, jugée discriminatoire : sur Radio Notre Dame, à propos de la place des femmes dans l'Église, il avait déclaré : Ce qui est plus difficile, c'est

1 - Pour la petite histoire, La Fontaine a séjourné à la Mésangère, de Bosguérard de Marcouville, où, peut-être, a-t-il écrit cette fable. Pourquoi ne pas lui ériger une statue ?



d'avoir des femmes formées. Le tout n'est pas d'avoir une jupe, c'est d'avoir quelque chose dans la tête. Le Comité du même nom s'était indigné et avait alerté l'opinion sur ces propos discriminatoires... Sous la boutade, sans doute malencontreuse (l'auteur l'a reconnu), la pensée était juste : ce n'est pas le fait d'être femme qui donne droit à telle ou telle fonction, c'est la compétence. Autrefois, à l'école, j'ai appris qu'il fallait tourner sa langue dans sa bouche avant de parler ; aujourd'hui, on réplique à l'autre avant qu'il ait fini sa phrase.

Il faut raison garder ! Les modes, d'ailleurs, changent selon les époques et les lieux : au XVII<sup>ème</sup> siècle, le chic du chic, pour les femmes de haut rang, était d'être le plus pâle possible ; les paysannes au teint cuivré faisaient grise mine devant ces dames... À tel point que par humilité, les Carmélites de noble naissance s'exposaient au soleil (les bras, je suppose, en retroussant les manches, et peut-être le visage, en repoussant la guimpe en arrière) pour brunir et paraître de modeste lignage. Il vaut mieux, chez nous au XXI<sup>ème</sup> siècle, être bronzé que pâle, et, en certains pays d'Afrique, café au lait que noir. Chacun appelle barbare ce qui n'est pas de son usage, écrivait Montaigne au XVI<sup>ème</sup> siècle...

*Frère Paul Emmanuel*



## « Jeune, je te le dis : Lève-toi »

**Du fait de la pandémie, bien des événements ont dû être sinon annulés, du moins reportés. Y compris le traditionnel pèlerinage à Lourdes ! C'est la raison pour laquelle le Service diocésain a programmé un temps fort pour tous les jeunes du diocèse, la semaine où Lourdes était prévu. L'une d'entre eux raconte.**

Sous l'impulsion du groupe Jeunes Avenir, Conseil des jeunes du diocèse, 80 d'entre eux se sont levés ce jeudi 16 juillet malgré un temps estival normand (Il pleuvait !) ... Mais l'ambiance s'est réchauffée rapidement avec le flashmob des jeunes de l'aumônerie de Bernay sur « Nous Sommes » de Hopen ! Le Père Ludovic Bazin a introduit la journée à une assemblée masquée. Nous avons continué avec un temps plus calme de témoignages d'abord de jeunes hospitalières (Hélène, jeune professionnel et Diane, lycéenne) qui nous ont expliqué que pendant une semaine elles donnent tout pour changer les idées des malades, créent des liens avec eux : en discutant, en jouant à des jeux de sociétés, en les aidant à se déplacer, et tout simplement en partageant leur joie de vivre. Ensuite, le témoignage de deux infirmières (Anne et Bénédicte) qui nous ont parlé de leur expérience pendant le COVID. La matinée s'est clôturée avec une catéchèse de notre évêque Mgr Nourrichard sur le thème de la journée. Il a donné aux jeunes trois mots à retenir afin de se lever : MOTIVATION. CONFIANCE. COURAGE.

Après un pique-nique dans le respect de la distanciation dans le jardin de la maison des Sœurs, les jeunes et accompagnateurs d'aumônerie ont été repartis en équipes. Nous sommes partis sur les pas de Marie dans les rues de Bernay pour un rallye, organisé par le bureau de la Pastorale des Jeunes, avec différentes activités. Un Magnificat gestué avec Stéphanie et Nathalie, un devine-tête avec Maxime et Père Bruno, Mimes des Noces de Cana avec Morgan et Hervé, Parcours d'obstacles avec Joseph et Damien, rébus avec les Sœurs Marguerite Marie, Guendolyn, et Auriane, et Saynètes de la famille idéale avec Eléonore, Jason, Vincent, et

Père Silas. Chaque étape se finissait avec une réflexion sur différents thèmes : la prière, l'appel, la différence, le service, la famille, ... (La prière comme lieu d'intimité et d'amitié avec Dieu, Comment l'appel nous parvient ? Aider les autres à grandir en sainteté, Comment vit-on l'amour de Dieu ? ...). A chaque étape, les équipes recevaient une pièce de puzzle reconstituant Notre-Dame de la Couture.

Cette journée s'est terminée avec une belle messe célébrée par Mgr Nourrichard entouré d'une dizaine de prêtres du diocèse. L'évêque a incité les jeunes à se lever en se rappelant des trois mots clefs. La Pastorale des Jeunes a remis aux jeunes le livre *Christus Vivit* à lire sur la plage cet été, véritable lettre de mission reçue par le Père Ludovic et l'ensemble des acteurs de la Pastorale des Jeunes l'année dernière ! Bien sûr, la journée s'est vraiment terminée par un goûter partagé avant le départ de tous. Comme l'a dit un jeune en fin de journée « Bernay, c'est stylé ! »

*Eléonore Schenckery*



## Une seconde jeunesse

Extrait du Eure Infos 26 mai 2020

C'était un petit jardin, avec deux arbres, un pommier et un sapin. À l'ombre de l'Évêché, il exhale des parfums normands, ses carrés de fleurs et de légumes -pensés dans la plus pure tradition épiscopale- retrouvant, aujourd'hui, une nouvelle jeunesse. En effet, les travaux de réaménagement du site avaient dû être suspendus, crise sanitaire et confinement obligent.

Mais depuis le 11 mai et la levée des restrictions, les ouvriers travaillent d'arrache-pied pour soigner le décorum et redonner des couleurs aux lieux, un espace de 8000 mètres carrés « idéalement situé au pied de la cathédrale Notre-Dame d'Évreux, monument le plus visité de la capitale de l'Eure » précise le dépliant touristique édité par le maître d'ouvrage, Évreux Portes de Normandie.

Tombé en désuétude, le jardin de l'Évêché fait la part belle aux aménagements paysagers,

avec notamment une dizaine d'arbres fruitiers. Il s'agit de pommiers normands, plantés en lieu et place d'arbres en fin de vie, présentant des risques en termes de sécurité et qui avaient été abattus en 2016.

Cette reconfiguration s'accompagne d'allées stabilisées accessibles aux PMR, d'une liaison améliorée avec le cloître du musée d'Évreux et de nouveaux mobiliers urbains (bancs et corbeilles à déchets). L'ensemble embelli par des vivaces, des carrés potagers et une structure aérienne en bois « destinée à recevoir une cascade de coloquintes » dicit les responsables de l'Agglo.

Livré mi-juin, le chantier complète la valorisation d'un site et de ses monuments historiques : musée, cloître et cathédrale. Ce joyau gothique aux treize chapelles et multiples vitraux que les visiteurs pourront désormais découvrir en intégralité.

## L'abbaye lance un appel aux dons

Extrait du Eure Infos 15 juin 2020

La campagne a débuté sur le site internet de financement participatif dartagnan.fr : les Amis de l'abbaye de Mortemer lancent un appel aux dons. Le but principal est « la remise aux normes des installations ainsi que le développement » du monument. Mais le projet, qui a pour cadre le site privé tenu par Jacqueline Carpentier-Caffin, est ambitieux et prévoit quatre étapes : le remplacement de la colonne de la salle capitulaire, la rénovation du son et lumière du pigeonnier, celle du moulin à eau, et sa transformation en lieu convivial et enfin la création d'un réel musée des fantômes.

Le premier « palier » nécessite l'intervention d'une artisanne tailleur de pierre « dans le respect de l'architecture et les règles imposées par les Bâtiments de France » rappellent les organisateurs soit une enveloppe de 10 000 €.

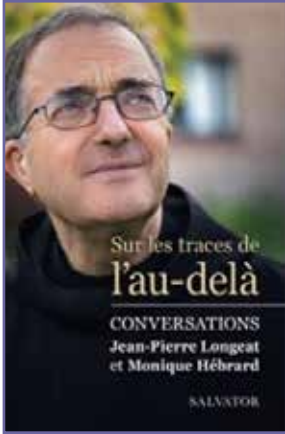
Le deuxième objectif vise les 39 000 € pour permettre de changer « le système de visite guidée du colombier » ainsi que créer une salle d'exposition. Le troisième palier s'établit à 80 000 € « pour redonner vie au moulin à eau qui croule sous le poids des ans ».

Enfin, le quatrième projet s'élève à 213 000 €. C'est « le plus ambitieux » reconnaissent les Amis de l'abbaye. La refonte du « musée des fantômes axé sur la fontaine des célibataires, l'histoire des moines assassinés et de la dame blanche qui a besoin d'un dépoussiérage et d'une remise aux normes drastiques ».

Pour récolter des fonds, l'association mise aussi sur les événements estivaux organisés par sa consœur « le Temps des abbayes ». Le week-end des 18 et 19 juillet verra la première fête des contes et légendes sur le site.

## Sur les traces de l'au-delà

Voici le dernier livre, paru en mai 2020 aux éditions Salvator, co-écrit par Jean-Pierre Longeat et Monique Hébrard, bien connue de notre revue. À découvrir...



**P**ourquoi je vis ? Pourquoi je meurs ? Y a-t-il une autre vie après la mort ? Un enfer et un paradis existent-ils ? Beaucoup de nos contemporains, déconnectés des religions, s'interrogent sur les fins dernières de leur existence. Et ils s'en vont glaner des réponses dans les sagesses orientales ou l'ésotérisme.

Dans ce livre, un moine bénédictin renommé et une journaliste reconnue proposent d'offrir à un large public des réponses tirées de la spiritualité et de l'expérience chrétiennes. Tout en conversant librement, ils explorent le

monde actuel, l'Ancien et le Nouveau Testament et la vie secrète des moines... En lisant cet échange passionnant d'un bout à l'autre, on est frappé par la confiance en la vie, par l'énergie vitale qu'il diffuse. Si ce livre lumineux montre que la vie spirituelle est vraiment une aventure, il témoigne aussi qu'elle peut se nourrir d'une conversation en profondeur.

Jean-Pierre Longeat est moine bénédictin. Il a été abbé de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé et président de la CORREF. Il préside actuellement l'Alliance Inter-Monastères (AIM). Il est l'auteur notamment de "24 heures de la vie d'un moine" (Seuil, 2011).

Monique Hébrard est journaliste. Spécialiste du monde catholique, elle est l'auteur d'ouvrages de référence, parmi lesquels "Jésus ou le désir amoureux" (DDB, 2013). Tous deux avaient déjà cosigné un livre d'entretiens très remarqué : "Paroles d'un moine en chemin" (Albin Michel, 2005).

*Communiqué de Presse*

*Livre disponible à la médiathèque diocésaine  
En vente à la librairie St Augustin à Évreux*

## Les missions étrangères

**Gilles Van Grasdorff**

1658, François Pallu et Pierre Lambert de La Motte sont nommés vicaires apostoliques du Tonkin : les missions étrangères sont nées. Elles connaissent leur âge d'or au XIX<sup>ème</sup> siècle. Nombreux et actifs, les missionnaires s'installent en Asie. Ils se signalent en construisant des lieux de culte, des hôpitaux, des dispensaires, ils introduisent l'imprimerie. Au XX<sup>ème</sup> siècle, les missionnaires conjuguent leurs efforts pour que naisse un clergé autochtone prenant la relève.

## Prêtres et laïcs dans la mission

Riche de débats, d'exemples et de témoignages, ce livre est le fruit du travail du 5<sup>ème</sup> colloque de Rome organisé par la communauté de l'Emmanuel. Il explore, grâce à un croisement d'avis d'experts reconnus, les richesses et les questions que posent le rapport entre les prêtres et les laïcs, en y apportant des éléments de réponses.

**Médiathèque diocésaine  
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart  
Évreux - 02.32.62.82.35**

## FÊTÉ LE 30 AOÛT : SAINT FIACRE

Moine originaire d'Irlande, saint Fiacre a vécu au VII<sup>e</sup> siècle en Brie où il fut enseveli. Dans son pays natal, saint Fiacre avait acquis une expertise en phytothérapie, lui octroyant des talents de guérisseur.

Autour de son monastère de Meaux, il s'était créé un grand jardin lui permettant d'avoir un potager nourricier ainsi que des herbes médicinales pour guérir les malades qui le sollicitaient, notamment ceux atteints du « fic » ou « mal Saint Fiacre », c'est-à-dire les hémorroïdes, chancres et autres cancers, comme on les appela longtemps.



La légende veut qu'en faisant tomber son bâton par terre, celui-ci se transforma en bêche et déracina les arbres pour lui offrir une terre prête à la culture.

Fort apprécié déjà de son vivant, saint Fiacre est vénéré comme saint patron des jardiniers et par homonymie, comme saint patron des cochers puis des chauffeurs de taxi.

Saint très populaire, son « image » se retrouve dans de très nombreuses églises où il est représenté avec une bêche et parfois un livre entre les mains, dans un jardin en pleine production.

*Saint-Pierre-de-Salerno, église Saint-Pierre. Vitrail signé CH. SIMON/ROUEN/1898. Détail du médaillon représentant saint Fiacre.*

*Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure*

### Sources :

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fiacre\\_\(saint\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fiacre_(saint))

- <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-670-patron-jardiniers-saint-fiacre-fete-30-aout.html>

## Des clefs pour bien communiquer

### Les photos : droit à l'image.

Le droit à l'image ne doit pas être pris à la légère et impérativement être respecté. À partir du moment où nous publions et diffusons des images ou des textes sur des supports de communication, qu'ils soient journaux, feuilles, sites ou blogs et réseaux sociaux. Nous ne devons pas compter sur la Divine providence et uniquement espérer ne pas avoir d'ennuis.

Le droit à l'image : Toute personne dispose d'un droit exclusif sur son image et l'utilisation de celle-ci. Elle peut s'opposer à une diffusion sans son autorisation et saisir la justice, même si cette photo a déjà été publiée auparavant. Dans le cas d'une image prise dans un lieu public, l'autorisation (écrite) est nécessaire uniquement si la personne est isolée et reconnaissable.

Certaines images ne nécessitent pas d'autorisation. Elles ne doivent cependant pas porter atteinte à la dignité de la personne représentée. Exemples :

- › Image d'un groupe ou d'une scène de rue dans un lieu public si aucune personne n'est individualisée et dans la limite du droit à l'information.
- › Image d'un événement d'actualité ou d'une manifestation publique dans la limite du droit à l'information et à la création artistique.
- › Image d'une personnalité publique dans l'exercice de ses fonctions si le but de l'image est d'informer (l'Évêque, un prêtre).
- › Image illustrant un sujet historique.

Source : Service Public

Nous aborderons le droit sur les images de mineurs, les droits d'auteur ainsi que la recherche d'images dans les prochains numéros de la revue.

Jacotte Faivre Du Paigre

Fondée le 22 mars 1879

## Journal Église d'Évreux

Association diocésaine  
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux  
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :  
Père Michel Daubanes

Rédaction :  
M<sup>me</sup> Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :  
M<sup>me</sup> Laure Poitras

**Centre diocésain St Jean**  
11 bis rue J. Bart - CS 40165  
27001 Évreux cedex  
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070

ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471  
3<sup>ème</sup> trimestre 2020

Imprimerie :  
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :

Nature©  
Pascal d'Hubert

Photos :

©Pascal d'Hubert : p. 2, 27, 40

©Eglise d'Évreux : p. 3

©Morgan Potier : p. 6

©Aude Jeanson : p. 8

©Christophe Roure : p. 10

©Marie-Claude Devaux : p. 11

©Isabelle Chopinet : p. 25

### Calendrier de Rédaction

n° 97 - octobre : 2 septembre

n° 98 - novembre : 3 octobre

Pour le prochain numéro,  
Merci d'envoyer textes et photos  
au plus tard le 1<sup>er</sup> septembre  
[eglisedevreux@evreux.catholique.fr](mailto:eglisedevreux@evreux.catholique.fr)  
[corin.barrandon@orange.fr](mailto:corin.barrandon@orange.fr)

## Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



**imprimerie**  
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux

Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

[imp.vertvillage@wanadoo.fr](mailto:imp.vertvillage@wanadoo.fr) - [imprimerie-vertvillage.com](http://imprimerie-vertvillage.com)

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

**Pré-pressé**

Mise en page,  
traitement de vos  
fichiers, éprouvage  
pour contrôle.

**Impression**

Offset ou numérique  
Selon la quantité,  
l'impression  
au meilleur prix.

**Mailing, routage**

Impression personnalisée  
Données variables,  
affranchissements groupés,  
logistique et stockage.

**QUALITÉ**

**FIABILITÉ**

**RAPIDITÉ**

Flashez moi !



web

UNE BANQUE À LA MESURE  
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

**MWAH**

agence d'architecture

1 ter rue ambroise bully

27200 vernon

t 02 32 21 22 12

f 02 32 21 22 32

[contact@mwah.fr](mailto:contact@mwah.fr)

[www.mwah.fr](http://www.mwah.fr)



# désormeaux



D E M E N A G E M E N T S

**27 GRAVIGNY Tél. 02.32.38.89.90**

**VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS**

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la  
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT  SOCIÉTÉ  
D'EQUIPE GÉNÉRALE

**ADX**  
Plomberie - Chauffage  
*Energies renouvelables*

**10, rue Oscar-Legras  
27000 ÉVREUX**

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

**" Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Cœur "**

 **AS** Librairie  
SAINT AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

Ouvert du mardi  
au samedi :

**9h30-13h**

**14h-18h30**

Contribuez au maintien  
d'une librairie religieuse  
près de chez vous

**21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72**  
saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

# PRIÈRE POUR NOTRE TERRE

Dieu Tout-Puissant  
qui es présent dans tout l'univers  
et dans la plus petite de tes créatures,  
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,  
répands sur nous la force de ton amour pour que  
nous protégeons la vie et la beauté.  
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions  
comme frères et sœurs  
sans causer de dommages à personne.  
Ô Dieu des pauvres,  
aide-nous à secourir les abandonnés  
et les oubliés de cette terre  
qui valent tant à tes yeux.  
Guéris nos vies,  
pour que nous soyons des protecteurs du monde  
et non des prédateurs,  
pour que nous semions la beauté  
et non la pollution ni la destruction.  
Touche les cœurs  
de ceux qui cherchent seulement des profits  
aux dépens de la terre et des pauvres.  
Apprends-nous à découvrir  
la valeur de chaque chose,  
à contempler, émerveillés,  
à reconnaître que nous sommes profondément unis  
à toutes les créatures  
sur notre chemin vers ta lumière infinie.  
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.  
Soutiens-nous, nous t'en prions,  
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Pape François (Laudato Si')